The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

13 October 2004, Vol. 7, No. 34 Le 13 octobre 2004, vol. 7, nº 34

TRAGEDY AT SEA — TRAGÉDIE EN MER

A major fire on board the submarine HMCS CHICOUTIMI, October 5, has resulted in the death of one member of the 57-man crew. Two others were hospitalized in Sligo, Ireland suffering with smoke inhalation.

Lieutenant(N) Chris Saunders, the combat systems engineer on the submarine died while being airlifted from the stricken submarine to hospital.

The electrical fire broke out in CHICOUTIMI as she was making her way home to Canada from Scotland. CHICOUTIMI was the last of the four submarines Canada obtained from Britain and had been officially welcomed into the Canadian fleet as HMCS CHICOUTIMI on Saturday, October 2.

Prime Minister Paul Martin, Defence Minister Bill Graham and Chief of the Defence Staff, General Ray Henault extended their condolences to the Saunders family on behalf of members of the military community and all Canadians.

Lt(N) Saunders, a native of New Brunswick, was based in Halifax. He is survived by his wife Gwen and two young sons.

At press time a major operation was underway in the Irish Sea to bring the submarine and the remainder of her crew safely back to port.

PHOTO: ROYAL NAVY

Le 5 octobre, un incendie majeur a éclaté à bord du NCSM CHICOUTIMI et a entraîné la mort de l'un des membres de l'équipage composé de 57 marins. Deux autres victimes ont été hospitalisées à Sligo (Irlande) après avoir inhalé des émanations de fumée.

Le Lieutenant de vaisseau Chris Saunders, un ingénieur des systèmes de combat à bord du sous-marin, est décédé lors de son évacuation du sous-marin accidenté par voie aérienne vers l'hôpital.

Un incendie d'origine électrique est survenu à bord du NCSM CHICOUTIMI qui était parti d'Écosse et se dirigeait vers le Canada. Ce navire, le dernier des quatre sous-marins achetés à la Grande-Bretagne, avait été officiellement accueilli dans la flotte canadienne en tant que NCSM CHICOUTIMI le samedi 2 octobre.

Le premier ministre Paul Martin, le ministre de la Défense Bill Graham, et le chef d'état-major de la Défense, le Général Ray Henault, ont tenu à exprimer leurs condoléances à l'endroit de la famille du Ltv Saunders au nom des membres de la communauté militaire et au nom de tous les Canadiens.

Le Ltv Saunders est originaire du Nouveau-Brunswick et sa base d'attache était Halifax. Il laisse dans le deuil sa femme Gwen et ses deux jeunes enfants.

Au moment d'aller sous presse, une opération d'envergure était en cours dans la mer d'Irlande pour ramener le sous-marin et les membres d'équipage vers un endroit sécuritaire au port.

In this issue / Dans ce numéro

New museum/Nouveau Musée canadien de la guerre 2
Fraud alert/Alerte à la fraude 6
Air Force / Force aérienne 8-9
Army / Armée 10-11
Navy / Marine 12-13
Nouvelles CIV News ..... Supplement / Supplément

National Defence Défense nationale

Canada

The new Canadian War Museum

By Col (Ret) Gary Furrie

The new Canadian War Museum, being built at LeBreton Flats, Ottawa, is taking shape nicely and is on schedule and set to open May 7-8.

The exterior is close to being finished, while inside frantic activity continues to complete its development. Two major tasks are underway: the laying of a green slate floor in most of the common and exhibition areas, and second is lining several of the walls with copper being recycled from the Parliament buildings refurbishment project.

As part of the agreement with the government, Friends of the Canadian War Museum were required to raise their share, the sum of $15 million. Our fundraising campaign, "Passing The Torch", has exceeded the target by over $100 000 and donations continue to come in. The campaign will continue until the end of the year. Every additional dollar makes it a better museum, with campaign funds being applied exclusively to exhibitions, displays and outreach. The campaign's success is due to the outstanding response from across the nation, from large corporations to individual donors, from veterans' associations to charitable foundations.

The Friends of the Canadian War Museum is a charitable organization consisting of several thousand people, primarily but not exclusively of serving and retired members of the CF. The organization's mission is to promote public understanding of, co-operation in, and support for the work of the Canadian War Museum in particular and the military museums of Canada in general. This mission is accomplished by providing voluntary services, fundraising, developing and implementing projects, and raising public awareness of the CWM's activities. More information can be found on our Web site **www.friends-amis.org.**

If you wish to help you can do so by designating "The Friends of the Canadian War Museum No. 891971848RR0001" as the beneficiary of your United Way Campaign donation.

Col (Ret) Furrie is a member of Friends of the Canadian War Museum.

STEVE DARBY

The last major display at the old Canadian War Museum on Sussex Drive in Ottawa highlighted the work of the Canadian Forces Health Services Group.

La dernière exposition majeure de l'ancien Musée canadien de la guerre, sur la promenade Sussex à Ottawa, a souligné les activités du Groupe des Services de santé des Forces canadiennes.

Nouveau Musée canadien de la guerre

par le Col (ret) Gary Furrie

Le nouveau Musée canadien de la guerre (MCG), actuellement en construction sur les plaines LeBreton (à Ottawa), prend forme. L'échéancier est respecté et le musée devrait ouvrir ses portes les 7 et 8 mai.

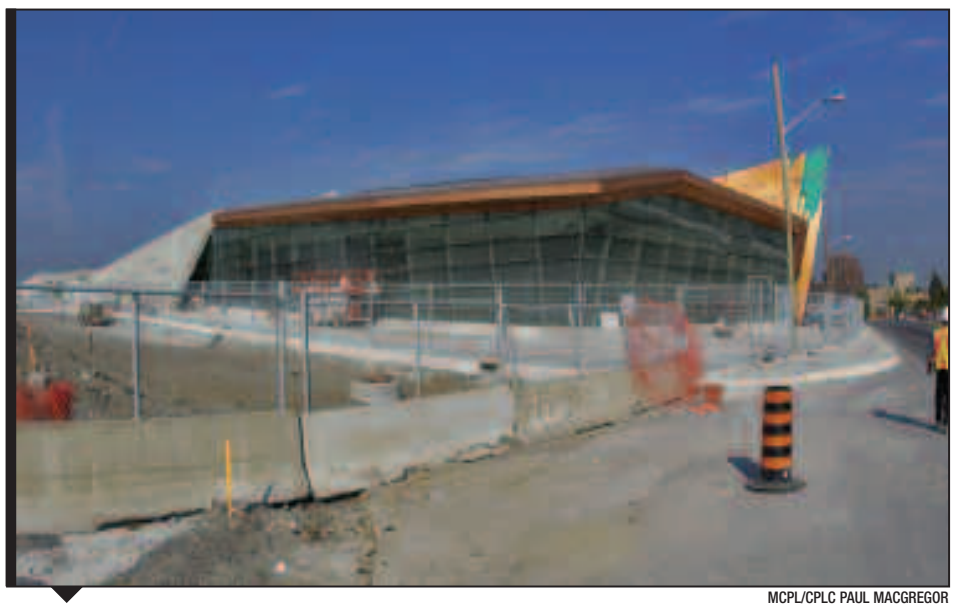
L'extérieur est presque terminé alors qu'à l'intérieur, de formidables efforts sont déployés pour achever les travaux. Deux tâches majeures sont actuellement en cours : la pose d'un plancher en ardoise verte dans la majorité des zones communes et des aires d'exposition ainsi que le revêtement de plusieurs murs avec les matériaux en cuivre recyclés à partir du projet de remise à neuf des édifices du Parlement.

Conformément à l'accord avec le gouvernement, Les Amis du Musée canadien de la guerre devaient assumer une partie du coût des travaux, soit 15 millions de dollars. La campagne de financement, « Passons le flambeau », a permis d'amasser 100 000 $ de plus que l'objectif fixé et des dons continuent de parvenir à l'organisation. La campagne se poursuivra jusqu'à la fin de l'année. Chaque dollar additionnel permettra d'améliorer le musée, car les fonds en surplus serviront uniquement aux expositions et à la sensibilisation. Le succès de cette campagne est attribuable à un accueil extraordinaire dans tous les coins du pays, des grandes entreprises aux donneurs individuels et des associations d'anciens combattants aux organisations caritatives.

L'organisation caritative appelée Les Amis du Musée canadien de la guerre est composée de plusieurs milliers de personnes qui sont principalement, mais pas exclusivement, des membres des FC à la retraite ou en service. L'organisation a pour mission de promouvoir la sensibilisation, la coopération et le soutien du public en ce qui concerne les activités des musées militaires canadiens, mais tout particulièrement celles du Musée canadien de la guerre. Les membres accomplissent cette mission par le biais de services bénévoles, d'activités de financement, de l'élaboration et de la mise en œuvre de projets ainsi que par la sensibilisation du public aux activités du MCG. Vous trouverez des renseignements supplémentaires sur notre site Web (**www.friends-amis.org**).

Si vous désirez nous aider, veuillez nous désigner comme bénéficiaire de votre don à la Campagne Centraide (Les Amis du Musée canadien de la guerre, nº 891971848RR0001).

Le Col (ret) Furrie est membre des Amis du Musée canadien de la guerre.



MCPL/CPLC PAUL MACGREGOR

The Canadian War Museum is taking shape at LeBreton Flats in Ottawa. Scheduled to open in May 2005, the museum is expected to be one of the finest military history museums.

Le Musée canadien de la guerre prend forme sur les plaines LeBreton, à Ottawa. Ce musée, dont l'ouverture est prévue en mai 2005, devrait être l'un des plus beaux musées d'histoire militaire.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA), 2 North Tower
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP), 2 tour Nord
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Gloria Kelly (819) 997-0889
kelly.gm@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Pascal Thériault (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Cheryl deLaplante (819) 997-0705
Gloria Kelly (819) 997-0889
Capt Dave Sullivan (819) 997-0697

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: ROYAL NAVY

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Gloria Kelly at (819) 997-0889 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Gloria Kelly, au (819) 997-0889, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Soirée explosive au Fort nº 1 de Lévis

par le Lt Mathieu Dufour

Le 21 août dernier, plus de 7 500 personnes ont assisté à la cinquième édition du Concert au crépuscule organisé conjointement par le 6e Régiment d'artillerie de campagne (6 RAC) de Lévis et Parcs Canada. Les membres de plusieurs formations des FC ont donc uni leurs efforts pour présenter un spectacle haut en couleurs sur un site historique d'importance.

Ce sont les membres du 2e Régiment, Royal Canadian Horse Artillery (2 RCHA) qui ont amorcé la soirée avec la course aux canons qui consiste à démonter et remonter le plus rapidement possible un obusier L5 de calibre 105 mm. Les régiments d'artillerie de la Force régulière s'en servaient spécialement pour les manœuvres aéroportées dans les années 1970 et 1980.

Ensuite, la Musique du Royal 22e Régiment a présenté un concert réussi. Au menu, variétés, chansons du poète Félix Leclerc et marches militaires, au plus grand plaisir du public. Pendant l'entracte, le Régiment de la Chaudière, le 6 RAC et le 12e Régiment blindé du Canada ont présenté à l'assistance le nouveau matériel des FC. Costumes d'époque et descente en rappel sur les murs du Fort nº 1 étaient également au programme. Il y avait même des cadets de l'Escadron 776 de Lévis qui ont défilé aux lueurs des flambeaux, revêtus de l'uniforme des artilleurs des années 1860.

Un site historique exceptionnel

Le Fort nº 1 de la Pointe-de-Lévis, situé en face de la ville de Québec, a été construit par le Génie militaire britannique au milieu du 18e siècle pour contrer une éventuelle invasion américaine. Trois forts avaient été érigés à cette époque et seul le Fort nº 1 subsiste de nos jours. Le Fort de la Martinière situé plus à l'est a, quant à lui, été construit au début du 20e siècle.

Le concert s'est terminé par la lecture d'un poème de Victor Hugo pendant que la Musique du R22eR jouait la célèbre « Ouverture 1812 » de Tchaïkovsky. Pour cette occasion, le commandant du 6 RAC, le Lieutenant-colonel Normand Brault, a remis quatre obusiers C3 de 105 mm au chef d'orchestre, le Major Jacques Destrempes. Trente coups à blanc ont été tirés avec les obusiers au ravissement des petits et des plus grands.

De majestueux feux d'artifice ont conclu cette brillante cinquième édition du Concert au crépuscule. « Ce genre d'activité permet aux membres des FC de se rapprocher des citoyens et de leur expliquer les nouveaux rôles que la Réserve joue dans les missions à l'étranger », a conclu le Lcol Brault.

Le Lt Dufour travaille aux Affaires publiques du QG du SQFT.

PHOTOS: CPL JEAN-FRANÇOIS NÉRON

Ces réservistes font partie de la Musique du R22eR et sont venus offrir un spectacle au Fort nº 1 de Lévis, au Québec, dans le cadre de la cinquième édition du Concert au crépuscule.

Reservists with the R22eR Band entertained the public at Fort No. 1 de Lévis, Quebec, part of the 5th annual Twilight Concert.

Le 21 août dernier, 7 500 personnes ont assisté au Concert au crépuscule dans l'enceinte du Fort nº 1 de la Pointe-de-Lévis, au Québec.

More than 7 500 people attended the August 21 Twilight Concert within the walls of Fort No. 1 de la Pointe-de-Lévis, Quebec.

An explosive evening at Fort No. 1 in Lévis

By Lt Mathieu Dufour

More than 7 500 people attended the 5th annual Twilight Concert, August 21, a joint effort by 6th Field Regiment (6 Fd Regt) Lévis and Parks Canada. Thus, the members of several CF formations combined their efforts to offer a colourful performance on a site of historical importance.

Members of 2nd Regiment, Royal Canadian Horse Artillery (2 RCHA) kicked off the evening with a gun run, which involves dismantling and reassembling a 105-mm L5 Howitzer as quickly as possible. In the 1970s and 1980s, Regular Force artillery regiments made special use of them during airborne manoeuvres.

The Royal 22e Régiment Band offered a variety of musical selections, songs by the poet, Félix Leclerc, as well as several military marches. During intermission, the Régiment de la Chaudière, 6 Fd Regt and 12e Régiment blindé du Canada introduced the audience to new equipment acquired by the CF. Period uniforms and a rappel down the walls of the fort were also on the program. Cadets from 776 Squadron Lévis paraded by torchlight wearing uniforms of artillerymen of the 1860s.

A remarkable historic site

Fort No. 1 de la Pointe-de-Lévis, located across from Québec City, was built by British military engineers in the middle of the 18th century, to guard against a possible American invasion. Three forts were built during that era, but only Fort No. 1 has survived.

The concert ended with the reading of a poem by Victor Hugo, while the R22eR Band played the celebrated "1812 Overture" by Tchaïkovsky. Lieutenant-Colonel Normand Brault, commander of 6 Fd Regt, had given four 105-mm C3 Howitzers to the orchestra director, Major Jacques Destrempes, for the occasion. The howitzers fired 30 blank shots, which enthralled both young and old alike.

Then the 5th annual Twilight Concert was topped off with a magnificent fireworks display. "Events like this give CF members an opportunity to meet with Canadians and explain the new roles played by the Reserve on overseas missions," said LCol Brault.

Lt Dufour is with public affairs LFQA HQ.

En plus du concert, plusieurs autres moments forts ont été offerts au public. Les membres du 2 RCHA ont amorcé la soirée avec une démonstration de course aux canons consistant à démonter et remonter le plus rapidement possible un véritable obusier L5 de calibre 105 mm utilisé par les régiments d'artillerie dans les années 1970 et 1980.

In addition to the concert, members of 2 RCHA kicked off the evening with a gun run, which consisted of dismantling and reassembling as quickly as possible an actual 105-mm L5 Howitzer, used by artillery regiments in the 1970s and 1980s.

And you thought your field trips were rough...

By Sgt Steve Stamp

KABUL, Afghanistan — In the middle of a Taliban minefield, on top of a hill called Tapa-Bibi Mihros, littered with rusted-out anti-aircraft guns and other debris, is where 16 members of 11 Field Squadron (11 Fd Sqn) found themselves on September 12.

Members of 11 Fd Sqn conducted a professional development session on UN Humanitarian Demining, which included surveying, mine clearance, documentation and community liaison and the removal of mines and unexploded ordnance, before the handover of cleared land to the community. The squadron also got to observe the Organization for Mine Clearance and Afghan Rehabilitation (OMAR)—a local company—conduct demining operations on Tapa-Bibi Mihros, otherwise known as Minefield HQ-763.

The UN Mine Action Centre for Afghanistan is working on clearing the millions of mines (more than 12 million in Afghanistan and an estimated 110 million mines world-wide) and unexploded ordnance left behind from decades of conflict in this country. Many homes are metres away from minefields, and with refugees returning from Pakistan and Iran, there is a shortage of safe land in Kabul.

Demining is a slow and systematic process that requires patience. "In demining, there is no second chance," said Sultan Moad Laufi, quality assurance officer with OMAR.

The deminers wear an apron-type fragmentation vest and a Canadian-made helmet and blast visor from Med-Eng Systems Incorporated. They work in individual, one-metre-wide lanes, and are equipped with a mine detector, a prodder (a thin rod used to actually locate the mine), and basic digging tools. So far they have cleared 6 110 m^2 of land and destroyed 116 anti-personnel mines.

Besides the mines, scrap metal is also removed and each metallic item cleared is logged. At the end of the day deminers blow in place any mines found that day. Their procedure for conducting live demolitions is not that different from ours. We watched as they diligently evacuated the neighbouring village of people using red flags, loud speakers and sirens. We stood in the safe area and witnessed the familiar sights and sounds of high explosives detonating and removing two more mines from the earth.

11 Fd Sqn is a sub-unit of 1 Combat Engineer Regiment, Edmonton and arrived in Afghanistan late July. 11 Fd Sqn provides close engineer support to Task Force Kabul (TFK). This opportunity to witness local demining efforts was important for members of the squadron, to help develop a greater awareness of the local mine threat.

TFK is the formation that comprises all CF units and sub-units committed to Operation ATHENA. Canada is assisting International Security Assistance Force in the maintenance of a safe and secure environment in Kabul and the surrounding area to support the internationally recognized Afghan Transitional Administration.

Sgt Stamp is an Edmonton firefighter, an Army Reservist with 8 FER and currently serving as the mine countermeasures NCO with 11 Fd Sqn, Kabul, Afghanistan.

PHOTOS: CPL ROBERT BOTTRILL

Two Russian PMN-2 anti-personnel mines just metres away from the safe lane in minefield HQ-763. After the fall of the Taliban regime Afghanistan signed the Ottawa Treaty banning anti-personnel mines.

Deux mines antipersonnel russes PMN-2 à quelques mètres de la voie sécuritaire dans le champ de mines HQ-763. Après la chute du régime des talibans, l'Afghanistan a signé le Traité d'Ottawa interdisant l'utilisation de mines antipersonnel.

OMAR deminers talk with MCpl Keith Lewis and Cpl David Forristall. 11 Field Engineer Squadron is part of 1 Combat Engineer Regiment and provides close engineer support to Task Force Kabul (TFK) throughout the ISAF area of operations in order to allow TFK to assist in ensuring a secure environment.

Des démineurs de l'OMAR s'entretiennent avec le Cplc Keith Lewis et le Cpl David Forristall. Le 11e Escadron du génie de campagne fait partie du 1er Régiment du génie de combat et assure à la Force opérationnelle à Kaboul un appui rapproché du génie dans la zone d'opérations de la FIAS afin de permettre à la FO Kaboul d'aider à établir un milieu sécuritaire.

(left-right) MCpl Dwayne Waller, Capt Lance Hoffe and Maj Jim Julien present a Canadian NATO standard mine sign to Sultan Moad Laufi, OMAR quality assurance officer as a gesture of thanks following the professional development session.

De gauche à droite, le Cplc Dwayne Waller, le Capt Lance Hoffe et le Maj Jim Julien présentent une petite enseigne canadienne de marquage de mine standard de l'OTAN au sultan Moad Laufi, agent d'assurance de la qualité faisant partie de l'OMAR, en guise de remerciement à la suite de la séance de perfectionnement professionnel.

Dire que vous pensiez que vos excursions étaient pénibles...

par le Sgt Steve Stamp

KABOUL (Afghanistan) — Le 12 septembre, 16 membres du 11e Escadron de campagne se trouvaient au sommet d'une colline nommée Tapa-Bibi Mihros, au milieu d'un champ de mines taliban, jonché de canons antiaériens rouillés et d'autres débris.

Les membres du 11e Escadron de campagne ont organisé une séance de perfectionnement professionnel tenue dans le cadre du déminage humanitaire pour l'ONU. Cette séance était axée sur l'arpentage, le déminage, la documentation et la liaison avec la collectivité ainsi que sur l'élimination de mines et de munitions non explosées avant que la zone déminée ne soit remise à la disposition de la collectivité. L'escadron a eu l'occasion d'observer l'Organisation pour le déminage et la reconstruction de l'Afghanistan (OMAR), une entreprise locale, mener des opérations de déminage sur la colline Tapa-Bibi Mihros, aussi connue sous le nom de Minefield HQ-763.

Le Centre d'action antimines des Nations Unies en Afghanistan s'emploie à éliminer des millions de mines (plus de 12 millions en Afghanistan et environ 110 millions à l'échelle mondiale) et des munitions non explosées abandonnées après des décennies de conflit dans ce pays. De nombreuses maisons se trouvent à quelques mètres des champs de mines, et le retour de ceux qui s'étaient réfugiés au Pakistan et en Iran ne fait qu'accentuer la pénurie de terrains sécuritaires à Kaboul.

Le déminage est un procédé lent et systématique qui exige de la patience. « Lorsqu'on procède au déminage, il n'y a pas de deuxième chance », a expliqué le sultan Moad Laufi, agent d'assurance de la qualité faisant partie de l'OMAR.

Les démineurs portent une veste pare-éclats en forme de tablier, un casque fabriqué au Canada et une visière pour se protéger des explosions, conçue par Med-Eng Systems Inc. Ils travaillent chacun dans un couloir large d'un mètre et sont équipés d'un détecteur de mines, d'une sonde de déminage (mince tige utilisée pour repérer les mines) et des outils de base pour creuser. Jusqu'à présent, ils ont déminé 6 110 m^2 de terre et ont détruit 116 mines antipersonnel.

En plus des mines, la ferraille est également enlevée, et chaque pièce métallique prélevée est enregistrée. À la fin d'une journée de travail, les démineurs font exploser sur place toutes les mines repérées pendant le jour. Leur façon de faire pour les destructions réelles ressemble à la nôtre. Nous les avons vus évacuer avec prudence les quartiers avoisinants à l'aide de drapeaux rouges, de sirènes et de porte-voix retentissants. Nous sommes restés dans la zone sécuritaire et avons été témoins des images et des sons produits par les explosifs détonants et de la destruction de deux mines au sol.

Le 11e Escadron de campagne est une sous-unité du 1er Régiment du génie de combat d'Edmonton et est arrivé en Afghanistan à la fin du mois de juillet. Cet escadron assure un appui rapproché du génie à la Force opérationnelle à Kaboul (FO Kaboul). Il était primordial pour les membres de l'escadron d'observer des travaux locaux de déminage, car ils ont pu constater les menaces que posent les mines dans cette région.

La FO Kaboul est la formation qui rassemble toutes les unités et sous-unités des FC déployées dans le cadre de l'opération ATHENA. Le Canada prête main-forte à la Force internationale d'assistance à la sécurité pour maintenir la sécurité et la protection à Kaboul et dans les environs, de manière à appuyer l'Autorité intérimaire afghane.

Le Sgt Stamp est un pompier de la ville d'Edmonton, un réserviste au sein du 8 RGC et sert actuellement de sous-officier chargé de la lutte contre les mines au sein du 11e Escadron de campagne à Kaboul, en Afghanistan.

CF member assistance services

Organizations are only as good as the people who work for them. In today's complex world, it has become challenging for people to juggle the many personal, family, financial and ever-changing workplace demands. Changes such as restructuring and increased workloads combined with personal and family related problems adversely affect our health and well-being.

The Canadian Forces Members Assistance Program (CFMAP) is a confidential service that helps members of the CF and their families to effectively deal with personal or work-related problems. CFMAP's mental health professionals provide assessment, solution-driven counselling, referral and follow-up services.

Strict confidentiality and voluntarism are the cornerstones of the program. Information disclosed by a CF member or family member is confidential and will not be recorded on an employee's personal organizational file and is not available to organizational personnel.

CFMAP counsellors are professionals with varied skills to deliver solution-driven interventions in order to help people quickly resolve their problems, within a short-term up to eight sessions. Since the CFMAP was established in April of 1999, the service has been well used. In fact, data collected from voluntary surveys indicates that 97.8 percent of CFMAP users stated that they would contact CFMAP again in the future when they need help. CFMAP's trained mental health professionals are ready to deal with crisis situations 24 hours a day. In non-urgent situations, the counsellors refer callers to the most appropriate and accessible specialist, either here in Canada or abroad.

To get help from the CFMAP, call the toll free bilingual telephone service number 1-800-268-7708 at any time of the day or night. Explain your situation to the professional, and within 48 hours, one of the 650 CFMAP counsellors will call you to set up an appointment at a time and location that meets your needs. In the case of a crisis, you will be helped immediately. DND covers all costs associated with the program and all CF members and their immediate families have access to CFMAP.

These counselling services are also available to CF members and their immediate family retired.

Services aux membres des FC

Les organisations sont à l'image des employés qui y travaillent. Dans le monde complexe d'aujourd'hui, il est devenu difficile de concilier les nombreuses contraintes personnelles, familiales, financières et professionnelles sans cesse changeantes. Les changements comme la réorganisation des services et l'augmentation du volume de travail, combinés aux problèmes personnels et familiaux, nuisent à notre santé et à notre bien-être.

Le Programme d'aide aux membres des Forces canadiennes (PAMFC) est un service confidentiel qui aide les membres des FC et leur famille immédiate à traiter efficacement leurs problèmes personnels ou leurs problèmes liés au travail. Les professionnels de la santé mentale du PAMFC fournissent des services d'évaluation, de counselling axé sur la résolution de problèmes, d'aiguillage et de suivi.

La confidentialité absolue et la participation volontaire sont le fondement du programme. Les renseignements divulgués par un militaire ou un membre de sa famille sont confidentiels et ne sont pas inscrits dans leur dossier personnel. En outre, ils ne sont pas accessibles au personnel de l'organisation.

Les conseillers du PAMFC sont des professionnels ayant une gamme variée de compétences et qui fournissent des interventions de courte durée, pouvant être échelonnées sur un nombre maximal de huit sessions, axées sur la recherche de solutions visant à aider les personnes à régler leurs problèmes rapidement. Le PAMFC, ayant été établi en avril 1999, a largement été utilisé. En fait, des données recueillies dans le cadre de sondages à participation facultative indiquent que 97,8 % des clients du PAMFC ont dit qu'ils utiliseraient de nouveau le PAMFC dans l'avenir, au besoin. Les professionnels de la santé mentale dûment formés du PAMFC sont prêts à intervenir 24 heures par jour en cas de crise. Dans les cas non urgents, les conseillers aiguillent le client vers le spécialiste le plus approprié et accessible, ici, au Canada, ou à l'étranger.

Pour obtenir de l'aide du PAMFC, composez le numéro de service téléphonique bilingue sans frais (1 800 268-7708) disponible 24 heures sur 24. Expliquez votre situation au professionnel, et dans les 48 heures, l'un des 650 conseillers du PAMFC communiquera avec vous pour fixer un rendez-vous à la date et au lieu qui vous conviennent. En cas d'urgence, vous obtiendrez de l'aide immédiatement. Le MDN assume tous les coûts associés au programme, auquel tous les militaires des FC et les membres de leur famille immédiate ont accès.

Ces services de counselling sont aussi disponibles pour les membres des FC à la retraite et leur famille immédiate.

Lending a helping hand

By Capt John Price

A CC-130 Hercules began the first of several CF missions, September 22, to transport relief supplies to Haiti in the wake of tropical storm Jeanne, that saturated Haiti with rain, transforming soil to mud and causing more than 1 500 deaths and leaving thousands more homeless.

The Hercules transported 2 400 blankets and 400 rolls of plastic from the Canadian Red Cross and the Canadian International Development Agency, turning them over to relief workers in Port-au-Prince. The supplies are expected to be able to assist more than 10 000 families with emergency shelter requirements.

"There was no private freight forwarders who could deploy these relief supplies so that they could reach Port-au-Prince and Gonaives on time," says Charlie Musoka, emergencies officer for the Canadian Red Cross. "The Department of National Defence stepped up to the plate and everything was very efficiently organized."

"As we first got over Haiti—it was getting towards sunset—we flew over the area that had the worst flooding in the north-west of the country," said Captain Chris Hepburn, aircraft commander. "Even from the air you could see all the flooding and all the damage."

"In '95 I did a six-month tour in Haiti on the ground. The poverty and stuff that you see there is devastating," says Sergeant Don MacLean, loadmaster on the Hercules. "To have the hurricane happen to them doesn't seem fair. They are a poverty stricken people and it feels good any time we can help them out."

On September 28, a CC-150 Polaris Airbus and a CC-130 Hercules transported additional equipment provided by the Canadian Red Cross, Quebec Division, and the Ministry of Public Security of the Government of Quebec to Haiti.

De l'aide pour Haïti

par le Capt John Price

Le 22 septembre, un CC-130 Hercules a entamé la première de nombreuses missions des FC en vue de transporter des approvisionnements de secours en Haïti après le passage de la tempête tropicale Jeanne. L'ouragan a provoqué des pluies diluviennes, transformant le pays en mer de boue, causant 1 500 décès et laissant des milliers de personnes sans abri.

Le Hercules a permis d'apporter 2 400 couvertures et 400 rouleaux de plastique provenant de la Croix-Rouge canadienne et de l'Agence canadienne de développement international aux secouristes à Port-au-Prince. Les fournitures étaient destinées à plus de 10 000 familles ayant un urgent besoin de trouver un abri.

« Aucun entrepreneur de transport privé ne pouvait expédier le matériel d'urgence pour qu'il arrive à temps à Port-au-Prince et aux Gonaïves », a expliqué Charlie Musoka, agent de secours à la Croix-Rouge canadienne. « Le ministère de la Défense nationale est intervenu, et tout s'est déroulé de façon très organisée. »

« Quand nous sommes arrivés à Haïti au coucher du soleil, nous avons survolé la région la plus durement frappée par les inondations dans le nord-ouest du pays », a déclaré le Capitaine Chris Hepburn, commandant de l'aéronef. « Même du haut des airs, nous pouvions voir tout le terrain inondé et constater les dégâts. »

« En 1995, j'étais à Haïti pour une mission de six mois à terre. C'était épouvantable de voir toute la pauvreté et les conditions dans lesquelles vivent ces gens », a affirmé le Sergent Don MacLean, arrimeur à bord du Hercules. « Il semble injuste qu'ils aient dû subir cet ouragan. Ils sont affligés d'une pauvreté extrême, et j'éprouve une satisfaction profonde de pouvoir les aider. »

Le 28 septembre, un airbus CC-150 Polaris et un CC-130 Hercules ont apporté en Haïti d'autre matériel de secours provenant de la section québécoise de la Croix-Rouge canadienne et du ministère de la Sécurité publique du Québec.

CAPT JOHN PRICE

Charlie Musoka, emergencies officer for the Canadian Red Cross, discusses logistics with LCol Mike Hood, an air navigator and commanding officer of 429 Transport Squadron.

Charlie Musoka, agent de secours à la Croix-Rouge canadienne, discute de logistique avec le Lcol Mike Hood, navigateur aérien et commandant du 429e Escadron de transport.

Fraud alert — Scam artists prey on DND/CF

By WO Greg Bell

A young CF member recently responded to a fraudulent investment offer on an Internet chat line, lost several thousand dollars, and became a victim of scam artists who prey on those looking to make some quick money.

In recent months, DND/CF employees have been receiving letters, faxes and e-mails, some very official-looking, promising financial rewards for "co-operation". The request usually involves sending a deposit or providing access to bank information to supposedly win a prize or allow some Nigerian general, doctor, or politician to deposit a large sum of money in North America for safekeeping.

Advanced fee letters and lottery scams are just a few of the better-known frauds the Canadian public and government employees have experienced in recent years. As the public becomes aware of specific scams, more are developed, so it pays to stay educated regarding the new ones being used.

Do not become a victim—if you receive suspicious correspondence, contact the local military or civilian police in your area. The following Web sites may also provide useful information to assist in distinguishing between legitimate and fraudulent offers. **www.snopes.com/** or **www.phonebusters.com/.**

Remember: if it sounds too good to be true—it probably is.

WO Bell is the national co-ordinator of the MP Criminal Intelligence Program.

Alerte à la fraude : des arnaqueurs tentent d'escroquer le personnel du MDN et des FC

par l'Adj Greg Bell

Un jeune membre des FC a récemment saisi une occasion d'investissements qui avait été affichée sur un service de bavardage. Cette dernière s'est avérée frauduleuse, et le membre en question a perdu plusieurs milliers de dollars, devenant victime d'escrocs qui tentent de voler les personnes qui cherchent à obtenir de l'argent rapidement.

Au cours des derniers mois, des employés du MDN et des membres des FC ont reçu des lettres, des télécopies et des courriels, dont certains semblaient être légitimes, qui leur promettaient des récompenses monétaires pour leur « collaboration ». La plupart de ces envois demandaient un dépôt ou des renseignements bancaires en vue de gagner un prix ou de permettre à un certain général, médecin ou politicien nigérien de déposer une grosse somme d'argent en Amérique du Nord, soit en lieu sûr.

Des lettres frauduleuses et des escroqueries à la loterie sont quelques-unes des fraudes les plus couramment utilisées pour tenter de voler le public canadien et les employés du gouvernement. À mesure que le public prend conscience d'escroqueries particulières, d'autres sont élaborées. Il est donc avantageux de se tenir au fait des nouvelles escroqueries.

Ne faites pas partie des victimes – si vous recevez un message suspect, communiquez avec le service de police militaire ou civil local. Les sites Web suivants peuvent également contenir des renseignements utiles et vous aider à distinguer les offres légitimes des offres frauduleuses (**www.snopes.com/** et **www.phonebusters.com/**).

N'oubliez pas : si ça semble trop beau pour être vrai, ça ne l'est probablement pas.

L'Adj Bell est coordonnateur national du Programme des renseignements criminels de la Police militaire.

A particularly hazardous duty

By Lt Bruce Rolston

Members of 2 Intelligence Company Toronto, honoured two fallen Canadian intelligence officers, September 15, 60 years after they were executed in a Nazi prison camp.

Captain J.K. Macalister and Capt Frank Pickersgill were both University of Toronto students, who had volunteered separately for intelligence work at the start of the Second World War. Capt Macalister, a Rhodes scholar, had turned down a lectureship in law at U of T to enlist as a private in the British Intelligence Corps in 1940. Capt Pickersgill, trapped by the war while bicycling around Europe and imprisoned for two years in a labour camp, had already escaped the Nazis once, using a hacksaw blade literally smuggled to him in a loaf of bread.

Safe back in Britain, Capt Pickersgill turned down an offer for a desk job in Ottawa, to accept a commission with the newly created Canadian Intelligence Corps. Both men ended up attached to the British Special Operations Executive, and ultimately volunteered to parachute together into occupied France by night to work with the French Resistance, nearly a year before D-Day.

Captured, the pair were tortured to persuade them to collaborate and lure other agents to their deaths. They refused, although Capt Pickersgill nearly managed to escape again, attacking his guards and throwing himself out a second-storey window before being gunned down in a Paris street. Their deaths, together with 35 other Allied agents, were particularly cruel and their bodies cremated along with tens of thousands of other victims. Survivors reported Capt Pickersgill had attempted to keep spirits high right to the end, telling jokes and marching the other victims in step right to the crematorium door. After the war he was posthumously awarded the Legion of Honour by the French government.

Being part of special operations behind enemy lines in 1943 was a particularly hazardous duty. Of the first 10 Canadians sent to work with local French resisters, seven were eventually caught, tortured, and executed.

The ceremony was conducted at a memorial garden dedicated to the two men at the University of Toronto. Alumni veterans of the University's Soldiers' Tower Committee, university staff and students, and other members of Toronto's intelligence community were present for the wreath-laying and minute of silence, while 2 Intelligence Company members mounted a vigil with arms reversed at the memorial site.

Lt Rolston is with 2 Intelligence Company.

Un travail particulièrement dangereux

par le Lt Bruce Rolston

Le 15 septembre, des membres de la 2e Compagnie du renseignement de Toronto ont rendu hommage à deux officiers du renseignement canadiens 60 ans après leur exécution dans un camp de prisonniers nazi.

Les Capitaines J.K. Macalister et Frank Pickersgill, deux étudiants de l'Université de Toronto, s'étaient portés volontaires séparément pour effectuer du travail de renseignement au début de la Deuxième Guerre mondiale. Le Capt Macalister, boursier de Rhodes, avait refusé un poste de chargé de cours en droit à l'Université de Toronto pour s'enrôler comme soldat dans le Corps du renseignement britannique en 1940. Quant au Capt Pickersgill, immobilisé par la guerre alors qu'il parcourait l'Europe à vélo et emprisonné pendant deux ans dans un camp de travail, il avait déjà échappé aux nazis une fois grâce à une lame qui lui avait été littéralement glissée dans un pain.

De retour sain et sauf en Grande-Bretagne, le Capt Pickersgill a rejeté une offre de travail de bureau à Ottawa pour accepter plutôt une commission au sein du Corps de renseignement canadien qui venait d'être créé. Les deux hommes se sont retrouvés détachés auprès du Bureau britannique des opérations spéciales et se sont portés volontaires pour un parachutage de nuit en territoire français occupé, afin de travailler avec la Résistance française, près d'un an avant le jour J.

Tous deux capturés, ils ont été torturés car on voulait les persuader de collaborer et d'attirer d'autres agents qui seraient tués par la suite. Ils ont refusé et le Capt Pickersgill a presque réussi à s'échapper de nouveau, attaquant ses gardes et se jetant par une fenêtre du deuxième étage avant d'être abattu d'un coup de fusil dans une rue de Paris. Leur mort, ainsi que celle de 35 autres agents alliés, a été particulièrement cruelle, et leurs corps ont été incinérés avec ceux de dizaines de milliers d'autres victimes. Des survivants ont rapporté que le Capt Pickersgill s'efforçait de les aider à garder le moral jusqu'à la fin, leur racontant des blagues et faisant marcher les autres victimes au pas jusqu'à la porte du crématorium. Après la guerre, le gouvernement français lui a décerné la Légion d'honneur à titre posthume.

Travailler aux opérations spéciales derrière les lignes ennemies en 1943 était une tâche particulièrement dangereuse. Parmi les dix premiers Canadiens envoyés pour aider les résistants français, sept ont fini par être capturés, torturés ou exécutés.

La cérémonie s'est déroulée dans un jardin commémoratif dédié aux deux hommes à l'Université de Toronto. Des anciens du Comité de la tour des soldats de l'Université, du personnel et des étudiants de l'Université ainsi que d'autres membres du monde du renseignement de Toronto étaient présents pour le dépôt d'une couronne de fleurs et une minute de silence, tandis que des membres de la 2e Compagnie du renseignement assuraient la veille, armes aux pieds, au lieu commémoratif.

Le Lt Rolston fait partie de la 2e Compagnie du renseignement.

Members from 2 Intelligence Company mounted a vigil with arms reversed at the memorial garden site at the University of Toronto.

Des membres de la 2e Compagnie du renseignement assurent une veille, armes aux pieds, dans le jardin commémoratif de l'Université de Toronto.

CPL PHILIP CHEUNG

CF supports Bolivian army reform

Bolivia wants to bring more indigenous people into its Army, and Canada— through CFLI— is helping.

By 2Lt Nicholas Gonzalez

Funded by the Human Security Program of Foreign Affairs Canada, the Canadian Forces Leadership Institute (CFLI) is supporting Bolivian Army reform initiatives via international conferences, a Spanish translation of the CF's *Profession of Arms in Canada* manual, and the presence of two academics on the ground in La Paz, Bolivia.

The Commanding General of the Bolivian Army, General Cesar Lopéz Saavedra, first requested CFLI support for his ambitious reform program at last year's Conference of American Armies in Ottawa.

Gen Lopéz describes Canadian support as having "transcendental value" in shaping the changes envisioned for the Bolivian Army. According to him, Canada has been instrumental in helping the Bolivian Army efforts to construct a more just, democratic and inclusive society.

Professor Brian Selmeski, co-ordinator of the Canada-Bolivia initiative at CFLI, is pleased with the positive feedback on the program. "This is an excellent example of different Canadian institutions coming together for the benefit of the Bolivian people," says Mr. Selmeski. "The Army is a very powerful institution in Bolivia—if we can help it reform and professionalize, the country as a whole will benefit, particularly its majority indigenous population."

At CFLI, Mr. Selmeski researches how the CF incorporates Aboriginal peoples. He also suggests ways to do better so that everyone who wants to serve can do so in a way that allows them to contribute to the fullest—without sacrificing their identity or values.

Mr. Selmeski says that the Canada-Bolivia initiative is a two-way street. "We are also learning. Our efforts in South America have direct benefits to the Canadian Forces and Aboriginal Canadians." In particular, he says the Bolivia work will help to determine whether CFLI professional and leadership models are transferable to other cultures and militaries.

During the summer of 2004, two CFLI-contracted academic advisors—Second-Lieutenant Nicholas Gonzalez and Lenka Stone—worked on the ground in La Paz, Bolivia. Ms. Stone is developing a St-Jean-style one-year preparation course for Aboriginal officer cadets, and 2Lt Gonzalez has been promoting CF doctrine, values, experience and ethics through the Spanish translation of the CF's *Profession of Arms* manual.

It was our job to reinforce the work started in March when CFLI co-hosted an international conference in Bolivia entitled "Democracy, Multiculturalism, and Armed Forces: The Challenges of Human Security". Bolivian President Carlos Mesa opened the conference, which the media described as the first equitable and open dialogue between the Army and indigenous population in recent memory.

Military and indigenous leaders again sat down at the same table during a follow-up conference in September 2004. Military leaders presented their plans and indigenous representatives suggested how they might be improved.

According to Mr. Selmeski, the reform initiative represents a fundamental shift from an exclusionary to a more inclusive model of the Bolivian state. He adds that CF participation in this process is consistent with Canadian values, ethics, and beliefs and will have significant benefits to CF Aboriginal programs.

For more on the initiative, contact Brian Selmeski at (613) 541-6000 ext. 6971, or go to **www.cda-acd.forces.gc.ca/bolivia.**

The year 2003 shook Bolivia to its core. Massive civil uprisings led to the resignation and flight of ex-President Sanchez de Lozada. New President Carlos Mesa became convinced of the need for reform in the state and armed forces. In particular, he saw the need to increase the inclusion of Bolivia's majority indigenous populations in the state. The Bolivian Army, supported by the Canadian Forces Leadership Institute—a directorate of the Kingston-based Canadian Defence Academy—spearheads this reform initiative.

Les FC appuient la réforme de l'Armée bolivienne

La Bolivie veut compter davantage d'Autochtones dans son armée, et le Canada, grâce à l'ILFC, lui vient en aide.

par le Slt Nicholas Gonzalez

Financé par le Programme pour la sécurité humaine d'Affaires étrangères Canada, l'Institut de leadership des Forces canadiennes (ILFC) appuie les initiatives de réforme de l'Armée bolivienne au moyen de conférences internationales, du manuel *La profession des armes au Canada*, traduit en espagnol, et de deux conseillers pédagogiques envoyés à La Paz, en Bolivie.

Le commandant de l'Armée bolivienne, le Général Cesar Lopéz Saavedra, a demandé pour la première fois à l'ILFC d'appuyer son ambitieux programme de réforme lors de la Conférence des armées des Amériques, tenue l'an dernier à Ottawa.

Selon le Gén Lopéz, l'appui du Canada a une « valeur transcendante » pour la concrétisation des changements envisagés au sein de l'Armée bolivienne. En outre, le Canada contribue aux efforts de l'Armée bolivienne pour édifier une société juste, démocratique et inclusive.

Le professeur Brian Selmeski, coordonnateur de l'initiative Canada-Bolivie à l'ILFC, est heureux des commentaires positifs reçus au sujet du programme. « Voilà qui illustre très bien comment diverses institutions canadiennes peuvent collaborer pour aider les Boliviens », a déclaré M. Selmeski. « L'armée est une institution très puissante en Bolivie. Si nous l'aidons à se réformer et à se professionnaliser, tout le pays en profitera, surtout la population autochtone qui est majoritaire. »

À l'ILFC, M. Selmeski mène des recherches sur l'intégration des Autochtones dans les FC. Il propose aussi des améliorations afin que ceux qui souhaitent servir leur pays puissent contribuer pleinement, sans sacrifier leur identité ou leurs valeurs.

Selon M. Selmeski, l'initiative Canada-Bolivie est mutuellement bénéfique. « Nous apprenons aussi. Nos efforts en Amérique du Sud présentent des avantages directs pour les Forces canadiennes et les Autochtones du Canada. » En particulier, le travail de la Bolivie permettra de déterminer si les modèles professionnels et de leadership de l'ILFC sont transférables à d'autres cultures et forces armées.

Pendant l'été 2004, deux conseillers pédagogiques contractuels de l'ILFC, le Sous-lieutenant Nicholas Gonzalez et Lenka Stone, ont travaillé à La Paz, en Bolivie. Mme Stone élabore un cours de préparation d'un an, style Saint-Jean, à l'intention des élèves-officiers autochtones. Quant au Slt Gonzalez, il fait la promotion de la doctrine, des valeurs, de l'expérience et de l'éthique des FC à l'aide du manuel *La profession des armes au Canada*, traduit en espagnol.

Notre mission était d'étayer le travail entamé en mars à la conférence internationale, dont l'ILFC était co-hôte, tenue en Bolivie et intitulée « Démocratie, multiculturalisme et forces armées : Défis de la sécurité humaine ». Le président de la Bolivie, Carlos Mesa, a ouvert la conférence que les médias ont qualifié de premier dialogue équitable et ouvert, de mémoire récente, entre l'Armée et la population autochtone.

Les dirigeants militaires et autochtones se sont assis de nouveau à la même table en septembre 2004 lors d'une conférence de suivi. Les dirigeants militaires ont présenté leurs plans, et les représentants autochtones ont proposé des améliorations.

Selon M. Selmeski, la réforme constitue un virage fondamental pour la Bolivie qui délaisse un modèle d'État d'exclusion pour un modèle d'inclusion. De plus, la participation des FC à ce processus est conforme aux valeurs, à l'éthique et aux convictions des Canadiens et bénéficiera grandement aux programmes pour Autochtones des FC.

Pour de plus amples renseignements sur l'initiative, communiquez avec Brian Selmeski au (613) 541-6000, poste 6971, ou visitez le site Web **www.cda-acd.forces.gc.ca/bolivia**.

L'année 2003 a ébranlé les fondements mêmes de la Bolivie. D'importants soulèvements civils ont entraîné la démission et la fuite de l'ancien président Sanchez de Lozada. Le nouveau président Carlos Mesa a acquis la conviction qu'une réforme de l'État et des forces armées était nécessaire. Il a surtout vu le besoin d'intégrer davantage sa population majoritaire autochtone à l'État. L'Armée bolivienne, appuyée par l'Institut de leadership des Forces canadiennes, une direction de l'Académie canadienne de la Défense située à Kingston, est le fer de lance de cette réforme.

CFLI-contracted academic advisors Lenka Stone (back left) and 2Lt Nicholas Gonzalez (front centre) with current and future indigenous leaders at the closing of the September conference in La Paz.

Lenka Stone (à l'arrière, à gauche) et le Slt Nicholas Gonzalez (à l'avant, au centre), conseillers pédagogiques contractuels de l'ILFC, en compagnie de dirigeants autochtones actuels et futurs lors de la fermeture de la conférence de septembre à La Paz.

BRIAN R. SELMESKI

Air Force Editor/Rédactrice de la Force aérienne
Holly Bridges, APR/ARP • (613) 945-7716 • Bridges.HM@forces.gc.ca

La 3e Escadre en Espagne pour un exercice d'envergure

par le Capt Julie Roberge

SARAGOSSE (Espagne) — Du 27 septembre au 8 octobre dernier, plus de 90 membres de la 3e Escadre Bagotville ainsi que 10 avions CF-18 ont participé à un exercice annuel de l'Espagne appelé DAPEX 2004. Un total de sept pays et plus d'une centaine d'avions ont pris part à cet exercice se tenant sur tout le territoire espagnol. La participation canadienne visait à favoriser l'intégration des chasseurs CF-18 à la force de combat de l'OTAN.

« Cet exercice est une excellente opportunité de pratiquer et de démontrer notre capacité opérationnelle outre-mer, non seulement celle de nos pilotes mais également celle de tous les membres de nos équipes techniques, logistiques et administratives », a précisé le Lieutenant-colonel Paul Kissmann, commandant du 433e Escadron d'appui tactique et du détachement DAPEX.

PHOTOS: DND/MDN

Le Cpl Carl Tremblay et le Cplc Stéphane Dubé, techniciens en avionique du 433e Escadron d'appui tactique, font des tests sur l'avion 771.

Cpl Carl Tremblay and MCpl Stéphane Dubé, avionics technicians with 433 Tactical Fighter Squadron, perform tests on aircraft 771.

La première semaine du déploiement en Espagne, nos pilotes ont pratiqué leurs techniques de combat contre des avions de chasse espagnols Mirage F-1, Hornet F-18 ainsi que Harrier et Tornado F-3 du Royaume-Uni. À compter du 4 octobre, les États-Unis, la France, la Grèce et le Portugal se sont joints à eux. Également, des avions de chasse EuroFighter 2000 de l'Espagne ont été utilisés pour la première fois depuis leur intégration à l'OTAN. Les autres types d'aéronefs qui participeront seront le AWACS de l'OTAN, le Mirage 2000 de la France et de la Grèce, le F-15 des États-Unis ainsi que le Alphajet et le F-16 du Portugal.

L'un des objectifs fondamentaux de cet exercice est d'offrir aux participants un cadre d'entraînement permettant l'élaboration et l'exécution de plans et de procédures tactiques de combat. Chaque jour, les pilotes participent à une phase défensive suivie d'une phase offensive afin d'évaluer leur capacité à mener des opérations aériennes complètes. Un autre objectif important visait la pratique et le perfectionnement du contrôle stratégique de tout l'exercice à partir du Coalition Air Operation Centre situé à Madrid (à 300 km de Saragosse).

Se sont joints à l'équipe de la 3e Escadre Bagotville, un traducteur d'Ottawa, un médecin et deux techniciens en télécommunications de Trenton, un pilote de Cold Lake et trois techniciens civils spécialisés en informatique.

Le Capt Roberge est OAP pour la 3e Escadre Bagotville.

3 Wing goes to Spain for large-scale exercise

By Capt Julie Roberge

SARAGOSSA, Spain — More than 90 members of 3 Wing Bagotville, and 10 CF-18 aircraft, took part in an annual Spanish exercise called DAPEX 2004, September 27 to October 8. A total of seven countries and over 100 aircraft took part in the exercise, which was held on Spanish territory. The reason for the Canadian decision to take part was to facilitate the integration of CF-18 into the NATO combat force.

"This exercise gave us an excellent opportunity to practice and to demonstrate overseas the operational capabilities not only of our pilots, but also of all members of our technical, logistical and administrative teams," said Lieutenant-Colonel Paul Kissmann, commander of 433 Tactical Fighter Squadron and the DAPEX detachment.

Canadian pilots spent the first week in Spain practicing their combat techniques against Spanish Mirage F-1 and Hornet F-18 fighter aircraft and Harrier and Tornado F-3 fighters from the UK. On October 4, the United States, France, Greece and Portugal joined the exercise. The EuroFighter 2000 aircraft from Spain were used for the first time since that country joined NATO. Other aircraft participating, including NATO AWACS, Mirage 2000s from France and Greece, F-15s from the US and Alphajets and F-16s from Portugal.

One of the fundamental goals of this exercise is to give participants a training framework to enable them to develop and execute tactical combat plans and procedures. Each day, the pilots execute a defensive drill followed by an offensive drill, which is designed to assess their ability to conduct comprehensive air operations. Another important objective, involves practicing and refining the capacity of the Coalition Air Operation Centre in Madrid (some 300 km from Saragossa) to exercise strategic control over the entire exercise.

Attached to the 3 Wing Bagotville team are a translator from Ottawa, a medical officer and two telecommunications technicians from Trenton, a pilot from Cold Lake and three civilian technicians specializing in IT.

Capt Roberge is PAO for 3 Wing Bagotville.

Dans le cadre de l'Ex DAPEX 2004 tenu en Espagne, des techniciens de la 3e Escadre travaillent à la préparation d'un CF-18.

Technicians from 3 Wing work to make ready a CF-18 during DAPEX 2004 in Spain.

"Heroes of the skies"

By Rosemarie Enslin

CALGARY — A six-metre-high bronze statue of a Second World War airman looking to the skies was unveiled by Alberta Premier, Ralph Klein, in Calgary in late September.

The memorial remembers more than 1 600 Alberta aircrew who lost their lives in the Second World War. They were graduates of the massive British Commonwealth Air Training Plan, which trained a total of 131 000 allied pilots and crews from around the world.

Space has been left on the monument for any missing names not recorded in the Air Force book of remembrance. Since announcing the monument, the committee has found 20 more names of individuals who will be added to the plaque at a later date. The committee can be reached care of Arthur Smith, Chair, British Commonwealth Air Memorial Committee, McDougall Centre, 455 - 6th St. SW., Calgary, Atla., T2P 4E8. A list of the names is on the Government of Alberta Web site: **www.gov.ab.ca**, follow the link on the home page to air memorial.

Ms. Enslin is a Calgary public relations consultant.

« Les héros du ciel »

par Rosemarie Enslin

CALGARY — À la fin septembre, M. Ralph Klein, le premier ministre de l'Alberta, a dévoilé une statue en bronze de six mètres représentant un aviateur de la Deuxième Guerre mondiale les yeux levés vers le ciel.

Le monument est érigé en l'honneur des aviateurs albertains, plus de 1 600, qui ont perdu la vie au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Ils étaient diplômés du vaste Programme d'entraînement aérien du Commonwealth, qui a permis de former 131 000 pilotes et membres d'équipage alliés, de partout dans le monde.

Il reste de l'espace sur le monument pour inscrire tout nom qui n'apparaîtrait pas dans le livre du souvenir de la Force aérienne. Depuis qu'il a annoncé la construction du monument, le comité responsable a trouvé 20 noms additionnels que l'on ajoutera plus tard sur la plaque. Il est possible de joindre le comité en s'adressant à M. Arthur Smith, président du British Commonwealth Air Memorial Committee, Centre McDougall, 455, 6th St. SW, Calgary (Alberta) T2P 4E8. Une liste des noms est affichée sur le site Web du gouvernement de l'Alberta (**www.gov.ab.ca**). Suivez le lien sur la page d'accueil intitulé « Air Memorial ».

Mme Enslin est consultante en relations publiques à Calgary.

Col (Ret) Arthur Smith OC, AOE, and DFC (right) salutes as Alberta Premier Ralph Klein looks on, the statue in full view above. Col Smith's Air Memorial committee raised more than $200 000 from various sources to build the statue.

Le premier ministre de l'Alberta, M. Ralph Klein (à gauche), regarde le Col (ret) Arthur Smith, OC, AOE et DFC, qui salue devant la statue que l'on peut apercevoir en entier. Le comité du monument commémoratif, présidé par le Col Smith, a ramassé plus de 200 000 $ de sources diverses pour la construction de la statue.

Letter to the editor / Lettre à la rédactrice

Figure skater from military family

Reference the article on the figure skater "And the silver goes to…" (Vol. 7, No. 31 - September 22), Elizabeth Manley's father was also military. He was Air Force. Her brother, Tim, was a pilot in the military.

Capt P.A. Quaghebeur
8 Wing Trenton

Une patineuse artistique dans la famille militaire

En ce qui concerne l'article intitulé « Et la médaille d'argent est décernée à ... » qui portait sur une patineuse artistique (vol. 7, nº 31, 22 septembre), le père d'Elizabeth Manley était aussi un militaire et il faisait partie de la Force aérienne. De plus, le frère d'Elizabeth, Tim, était un pilote militaire.

Capt P.A. Quaghebeur
8e Escadre Trenton

A feeling of pride: Helicopter crews restore Bosnian school

By Capt Cory Thorn

The Operation PALLADIUM, ROTO 14, Helicopter detachment, primarily consisting of 408 Tactical Helicopter Squadron, Edmonton, with help from other CF and 1 Wing units, recently continued to restore the Tordovo Celinji School near Velika Kladusa, Bosnia-Herzegovina.

ROTO 13 had done a great deal of work to restore the inside of the school (painting and installing wainscotting on the walls, tiling the floor, and installing a toilet and sink). ROTO 14 finished these projects, as well as built and installed a new playground, replaced the teachers' desks and all the students' desk tops.

The Bosnian government, after seeing the significant contributions made by ROTO 13 and 14 personnel, provided additional funding to install a new roof, re-plaster the exterior walls, install a new chimney and establish a concrete retaining wall.

Funds for the project came from several sources. 408 Sqn fundraised within the community in Edmonton and also received a substantial amount from the Marc Léger Memorial Fund, the fund started by Marley Léger, whose husband Sergeant Marc Léger was one of four Canadian soldiers killed in the friendly fire incident in Afghanistan. Both of these contributions helped to build the playground, make soccer nets and purchase playground toys. The playground was named the "Marc Léger Memorial Playground" on September 14.

The people who participated in this project did so on their own time and were tireless in their efforts. The kids of Tordovo Celinji will now have a safe and comfortable school for many years to come and we could not be any happier about that.

Des équipages d'hélicoptères rénovent une école en Bosnie

par le Capt Cory Thorn

Dans le cadre de l'opération PALLADIUM, le détachement d'hélicoptères de la rotation 14, qui est composé principalement de militaires du 408e Escadron tactique d'hélicoptères d'Edmonton, a récemment continué, avec l'aide d'autres unités des FC et de la 1re Escadre, à rénover l'école de Tordovo Celinji, près de Velika Kladusa, en Bosnie-Herzégovine.

Des militaires de la rotation 13 avaient effectué un grand nombre de travaux pour remettre en état l'intérieur de l'école (peinture et lambrissage des murs, réfection du plancher et installation d'une toilette et d'un évier), et le personnel de la rotation 14 a terminé ces projets, aménagé un nouveau terrain de jeu et remplacé les pupitres des enseignants et la surface des pupitres de tous les élèves.

Le gouvernement de la Bosnie, après avoir constaté l'importante contribution du personnel des rotations 13 et 14, a offert du financement supplémentaire pour installer un nouveau toit, replâtrer les murs extérieurs, installer une nouvelle cheminée et construire un mur de soutènement en béton.

Les fonds pour le projet provenaient de plusieurs sources. Le 408e Escadron a effectué des collectes de fonds à Edmonton. Nous avons également reçu un montant substantiel du Fonds commémoratif Marc Léger, qui a été fondé par Marley Léger, dont le mari, le Sergent Marc Léger, a été l'un des quatre soldats canadiens tués lors de l'incident de tir ami en Afghanistan. Ces deux contributions ont aidé à bâtir le terrain de jeu, à fabriquer des filets de soccer et à acheter des jouets pour le terrain de jeu. Le 14 septembre dernier, le terrain de jeu a été baptisé le « Terrain de jeu commémoratif Marc Léger ».

Les personnes qui ont pris part à ce projet y ont travaillé pendant leurs temps libres, sans ménager leurs efforts. Les enfants de Tordovo Celinji auront maintenant une école confortable et sécuritaire pour les années à venir, et nous en sommes très heureux.

Des membres du 408e Escadron tactique d'hélicoptères posent en compagnie d'enfants de l'école nouvellement rénovée de Tordovo Celinji, près de Velika Kladusa, en Bosnie-Herzégovine.

Members of 408 Tactical Helicopter Squadron stand with children at the newly-renovated Tordovo Celinji School near Velika Kladusa, Bosnia-Herzegovina.

DND/MDN

Eager to lead-candidates complete infantry training

By 2Lt David Ferris

GAGETOWN, N.B. — Throughout our seemingly never-ending hours of mental and physical training—not to mention the psychological impact—over these last four phases, we would often hear the words, "as future platoon commanders you will be expected to…". But now, like a fire bell in the night, never before have those words rang so clear and so true. In just a few weeks, most of the candidates enrolled on the Infantry Phase IV course will finally become trained platoon commanders.

Within the next year, some of us may even be deployed overseas on an operational tour with the responsibility of caring for the lives of those who serve with us.

During Phase IV Infantry Training we have learned the intricacies of not only commanding the LAV III and leading a mechanized platoon, but also what it means to lead soldiers. We have read essays on subjects ranging from Normandy to Napoleon, Vimy to Verdun, Montgomery to MacArthur.

We have passed written and practical exams to test our knowledge on all that we have been taught. However, as we all know in the back of our minds, the true test will come in the very near future when we are at battalion, in charge of the very people who make up this proud military.

Currently, we are in the midst of the field training aspect of this course and the implications are clear. This is our final opportunity to earn the sacred privilege of leading soldiers. Each of us has had or will have various command roles to further test our knowledge and skills. These command roles are as much a test of knowledge as they are a test of determination. I say this, because Phase IV has proven to be not only physically exhausting, but also mentally and psychologically challenging.

The fact that we are operating as a mechanized force for the first time has forced us to think on a broader scope at an ever-changing pace. Our success in this environment is not only based on how we perform as individuals, but how we perform as a team. Everyday is a new learning experience as we learn from our own failures and successes, as much as we do from the actions of our peers.

In three weeks, the field portion of Phase IV will be finished and we will have completed the first stage of our training as infantry officers. With the end of the course some of the candidates will earn their commissions, others will be promoted and badged and all of us will be posted to our future units. The completion of Phase IV qualifies us as infantry platoon commanders in the CF and marks the beginning of our careers within the battalions.

No longer will we be leading a platoon of our peers on an exercise in the training area while on course, it will now involve trained soldiers in theatres of operations all over the globe.

In the end, it is important for each of us to remember that leading soldiers is not a given right, but a privilege that is like no other.

The course ran May 31 to September 3. Forty-one students graduated.

Des candidats désireux de commander terminent le cours d'infanterie

par le Slt David Ferris

GAGETOWN (N.-B.) — Durant les quatre phases où les heures d'entraînement mental et physique semblaient interminables et avaient un impact psychologique dont je ne parlerai même pas, nous avons souvent entendu les mots suivants : « En tant que futurs commandants de peloton, on s'attend à ce que vous ... ». Maintenant, comme une alarme d'incendie retentissant dans la nuit, ces mots résonnent avec clarté et véracité. Dans quelques semaines seulement, la plupart des candidats de la Phase IV du cours d'infanterie deviendront enfin des commandants de peloton qualifiés.

Au cours de la prochaine année, certains d'entre nous pourraient même être en déploiement outre-mer, affectés à une opération et responsables de la vie d'hommes placés sous notre commandement.

Lors de la Phase IV de l'entraînement de l'infanterie, nous avons non seulement appris les subtilités du commandement d'un peloton mécanisé équipé d'un VBL III, mais nous avons aussi découvert ce que le commandement de soldats supposait. Nous avons lu des comptes rendus sur des sujets allant de la Normandie à Napoléon, de Vimy à Verdun et de Montgomery à MacArthur.

Nous avons eu des examens écrits et pratiques afin de tester nos nouvelles connaissances. Nous savons cependant que le vrai test aura lieu bientôt, lorsque que nous serons dans un bataillon et responsables de militaires des FC dont nous sommes si fiers.

Nous sommes actuellement en entraînement sur le terrain et l'enjeu est évident : il s'agit de la dernière occasion pour nous de mériter le privilège sacré de commander des soldats. Chacun de nous a eu, ou aura, des postes de commandement afin de mettre davantage à l'épreuve nos connaissances et nos compétences. Ces postes testent aussi notre détermination, car la Phase IV s'est avérée épuisante sur le plan physique, mais aussi exigeante sur les plans mentaux et psychologiques.

Étant donné que nous fonctionnons pour la première fois en tant que force mécanisée, nous avons dû élargir notre horizon et nous adapter à un rythme en constante évolution. Notre rendement à titre d'individu et d'équipe est la source de notre succès dans cet environnement. Chaque journée a apporté une nouvelle expérience tandis que nous apprenions de nos erreurs, de nos succès et des actions de nos pairs.

Dans trois semaines, la partie de la Phase IV se déroulant sur le terrain prendra fin. Nous aurons terminé la première étape de notre formation d'officier d'infanterie. À la fin de ce cours, certains obtiendront leur commission, d'autres seront promus et recevront leur insigne, et tous seront affectés à des unités. La réussite de ce cours est une preuve de notre compétence à titre de commandants de peloton d'infanterie dans les FC et marque le début de nos carrières au sein des bataillons.

Nous ne dirigerons plus de pelotons composés de nos pairs pendant un exercice exécuté dans une zone d'entraînement lors d'un cours; il s'agira désormais de diriger des soldats entraînés dans des théâtres d'opérations situés aux quatre coins de la planète.

En fin de compte, nous ne devons pas oublier que le commandement de soldats n'est pas un droit acquis, mais un privilège incomparable.

Le cours a débuté le 31 mai et s'est terminé le 3 septembre. Quarante et un militaires l'ont réussi.

CPL ROGER SIMARD

The platoon signaller advances during a dismounted assault on an objective.

Au cours de l'assaut à pied, le transmetteur du peloton se dirige vers un objectif.

The Canadian Manoeuvre Training Centre gets new commander, new facility

Construction of the $5.7 million facility is underway.

By Capt Tom St Denis

WAINWRIGHT, Alberta — "When I arrived here," Lieutenant-Colonel Bill Schultz says, "CMTC (Canadian Manoeuvre Training Centre) consisted of a bare room in an empty building with a telephone on the floor. For the first staff meeting, the only three members of the team stood in the bare room and leaned against the walls."

In August, LCol Schultz took part in a sod-turning ceremony to mark the construction of the new $5.7 million building to house the CMTC's electronic simulation equipment. "The Army is absolutely committed to making CMTC a world-class facility," he says.

LCol Schultz handed over command of CMTC to Colonel Craig Hilton, a former commanding officer of Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), who recently served as Deputy Chief of the Staff for the International Security Assistance Force in Afghanistan.

"After the better part of a year in Afghanistan," said Col Hilton, "I know what CMTC has to deliver to the Army, and how quickly it has to deliver it."

CMTC is the Army's new field-training organization designed to provide demanding, highly realistic combat training to soldiers and commanders up to the battle group level.

Exercise CONTROL (EXCON) will house all the resources, human and electronic, to conceive, plan, co-ordinate, direct, and record full-scale exercises, and then present accurate and objective reviews of the results so that valuable lessons can be learned and retained.

EXCON will provide approximately 2 850 km^2 of training and administration space. It will also be the control centre for the Army's new Weapons Effects Simulation System (WES), a "live simulation" system that enables soldiers to accurately simulate weapons fire with laser pulses and radio signals during training exercises. This will be the first facility of its kind to be built for the Canadian Army.

The training conducted with EXCON will help the Army improve its command and control processes, enhance its battlefield awareness, and magnify its ability to respond with agility, speed and efficiency when faced with the unexpected in missions at home and abroad.

Construction of the new facility is scheduled to be completed in August 2005, with CMTC ready to operate in 2006.

Capt St Denis is the CMTC PAO.

Un nouveau commandant et de nouvelles installations pour le Centre canadien d'entraînement aux manœuvres

Des travaux de construction de 5,7 millions de dollars sont en cours.

par le Capt Tom St. Denis

WAINWRIGHT (Alberta) — « Quand je suis arrivé ici, le CCEM n'était rien d'autre qu'une salle dénudée dans un bâtiment vide ayant, par terre, un appareil téléphonique », a déclaré le Lieutenant-colonel Bill Schultz. « Les trois seuls membres de l'équipe ont assisté à la première réunion du personnel debout, dans la salle en question, appuyés contre le mur. »

Au mois d'août, le Lcol Schultz a participé à la levée de la première pelletée de terre soulignant la construction du nouveau bâtiment de 5,7 millions de dollars qui aura la vocation d'abriter l'équipement de simulation électronique du Centre canadien d'entraînement aux manœuvres (CCEM). « L'Armée est tout à fait résolue à faire du CCEM un établissement reconnu à l'échelle mondiale », a-t-il précisé.

Le Lcol Schultz a passé le commandement du CCEM au Colonel Craig Hilton, un ancien commandant du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) qui était récemment sous-chef d'état-major de la Force internationale d'assistance à la sécurité en Afghanistan.

« Après avoir passé la majeure partie de l'année en Afghanistan, je sais ce que doit fournir le CCEM à l'Armée de terre et à quelle vitesse il doit le faire », a indiqué le Col Hilton.

Le CCEM est le nouveau centre d'instruction appliquée de l'Armée de terre conçu pour offrir aux soldats et aux commandants, jusqu'au niveau du groupement tactique, un entraînement au combat exigeant et des plus réalistes.

Le groupe de l'exercice CONTROL (EXCON) abritera l'ensemble des ressources humaines et électroniques servant à concevoir, à planifier, à coordonner, à diriger et à consigner des exercices à grande échelle, de même qu'à présenter, après coup, une révision précise et objective des résultats dans le but d'en tirer des leçons précieuses.

Les installations de l'EXCON offrent un espace d'environ 2 850 km^2 pour l'entraînement et l'administration. Elles servent également de centre de contrôle au nouveau système de simulation des effets d'armes (SEA) de l'Armée, un système de simulation dans des « conditions réelles » permettant aux soldats de simuler avec précision des tirs d'armes grâce à des impulsions laser et à des signaux radio lors d'exercices d'entraînement. Il s'agit de la première installation du genre construite pour l'Armée canadienne.

L'entraînement réalisé avec le groupe de l'EXCON aidera l'Armée à améliorer ses méthodes de commandement et de contrôle, sa connaissance du champ de bataille et sa capacité à réagir avec souplesse, rapidité et efficacité en cas d'imprévus, dans le cadre de missions au pays et à l'étranger.

La construction du nouveau bâtiment devrait être terminée en août 2005 et le CCEM prêt à démarrer en 2006.

Le Capt St. Denis est OAP au CCEM.

Corporal stops armed robbery

By Sgt Pierre Mignault

VALCARTIER, Que. — Corporal David Bastien displayed the instincts of a soldier during an armed robbery in 2002.

He recounts the story in his own words: "It happened in a convenience store near my father's home. It was December 23, 2002, at about ten to eleven in the evening. I had gone to the store to buy something we needed for Christmas Eve.

My two colleagues entered first and headed straight to the back of the store. Since I had been sitting in the back seat of the car, I followed a few moments later. Before I even entered the store, I noticed a person standing near the cashier. When I finally came through the door, I saw a masked individual with a large green garbage bag over his shoulder holding a crowbar in his hand. The person was heading towards the exit where I was standing, and I was right in his path.

When the man got to within about 10 feet of me, he held the crowbar above his head to intimidate me or perhaps strike me. I thought he would find it much more difficult to hit me if I was close to him, so I jumped on him. Once we were on the floor, I managed to keep him there until my two colleagues arrived to help me subdue him. In the meantime, the cashier had pressed an alarm button to alert the police."

Although he had taken some karate lessons, Cpl Bastien said that he acted instinctively without really thinking, since everything happened so fast. He added that if he ever found himself in the same situation again, he would react the same way.

In May 2004, Cpl Bastien's commanding officer awarded him a Commander's Commendation. Following a more thorough analysis of his actions, courage and sound judgment, the Chief of the Defence Staff awarded him a CDS Commendation September 7.

Cpl Bastien, 31, a mechanic attached to 55 Service Battalion (Québec City).

Cpl Mignault is a reporter with Army News.

Un caporal maîtrise un voleur

par le Sgt Pierre Mignault

VALCARTIER (Québec) — Le Caporal David Bastien a réagi avec l'instinct propre aux militaires lors d'un vol à main armée survenu en 2002.

Il relate les faits en ses propres mots : « Ça s'est déroulé dans un dépanneur tout près de la résidence de mon père. Le 23 décembre 2002, vers 22 h 50, je me suis rendu dans ce dépanneur pour acheter quelque chose dont nous avions besoin pour la soirée de Noël ».

« Mes deux confrères sont entrés en premier et se sont dirigés immédiatement vers l'arrière du dépanneur. Puisque j'étais assis à l'arrière du véhicule, je les ai suivis quelques secondes plus tard. Avant même de pénétrer à l'intérieur, j'ai aperçu une personne en compagnie de la caissière. Lorsque je suis entré, j'ai vu un individu masqué avec un gros sac à poubelle vert sur l'épaule qui tenait une barre à clou dans sa main. Il se dirigeait vers la sortie où je me trouvais et j'étais dans son chemin. »

« Lorsque l'homme est arrivé à environ 10 pieds de moi, il a levé sa barre à clou dans les airs pour me faire peur ou peut-être même pour me frapper. J'ai pensé qu'il aurait plus de difficulté à me frapper si je restais près de lui et je lui ai sauté dessus. Une fois au sol, j'ai réussi à le maintenir dans cette position jusqu'à ce que mes deux confrères arrivent pour m'aider à le maîtriser. Entre temps, la caissière du dépanneur avait appuyé sur un bouton d'alarme pour alerter la police. »

Quoiqu'il ait déjà pris des cours de karaté, le Cpl Bastien mentionne qu'il a agit instinctivement sans trop réfléchir, puisque cela s'est déroulé très vite. Il ajoute que si une situation semblable se reproduisait, il réagirait de la même façon.

Au mois de mai dernier, son commandant lui a décerné la Mention élogieuse du commandant. Après une analyse plus approfondie de l'ampleur de son geste, de son courage et de son bon jugement, le chef d'état-major de la Défense lui a attribué la Mention élogieuse du CEMD le 7 septembre dernier.

Le Cpl Bastien, âgé de 31 ans, est mécanicien au sein du 55e Bataillon des services (Québec).

Le Cpl Mignault est reporter pour les Nouvelles de l'Armée.

CPL JONATHAN JOHANSEN

Cpl David Bastien receives the Chief of the Defence Staff Commendation for his courage.

Le Cpl David Bastien reçoit la Mention élogieuse du chef d'état-major de la Défense pour son courage.

HMCS REGINA strengthens relations with Asia Pacific

By Naomi Belleau

With open arms and open minds, HMCS REGINA and her crew sailed into Tokyo, Japan on Western Pacific Deployment (WESTPLOY), a mission to build friendships and strengthen trade relations between Canada and Asia Pacific. Their August 9 arrival marked the 75th anniversary of formal relations with Japan.

"Canada shares the Pacific Ocean with many nations," said Rear-Admiral Jean-Yves Forcier, Commander Maritime Forces Pacific, who joined the ship for the official arrival ceremony. "It is our work with the Canadian embassies that will help ensure that we all continue to benefit from the advantages and resources of the world's largest ocean."

During their stay in Tokyo, REGINA's schedule was packed with a multitude of events from formal receptions to lighthearted sporting competitions. REGINA also hosted a trade event showcasing Canadian technology and her boarding party demonstrated their boarding skills to guests.

PHOTOS: DND/MDN

"Gunner", HMCS REGINA's mascot, brightened the day of the children at Hugh Grace Orphanage in Shanghai.

« Gunner », la mascotte du NCSM REGINA, a égayé la journée des enfants de l'orphelinat Hugh Grace, à Shanghai.

"There was much pride among Canadian sailors when members of foreign navies came aboard and were impressed with our ship and our Navy's methodologies," expressed Lieutenant(N) Heather Blandford, Navigation Officer aboard HMCS REGINA.

August 12, was a victorious day for the ship's crew as they defeated an Asian Ice Sports Organization (AISO) hockey team 5-1 in a friendly match. There were no hard feelings as the two teams shared a relaxing post-game reception.

After an exciting four days in Japan, HMCS REGINA moved on to her next port of call, Shanghai, China. Upon their arrival, the crew had the opportunity to enjoy a variety of Chinese foods at a reception held at Shanghai Naval Base. REGINA's visit also provided 30 lucky crew members with the opportunity to fly into Beijing to enjoy the many sites and sounds of the city.

Also on the agenda was a goodwill visit to a special orphanage called Hugh Grace Orphanage in Shanghai. With a bundle of gifts for the children, 21 crew members and the ship's mascot "Gunner" brightened the day of the children living there.

"These children normally do not have many visitors," explained Master Seaman KY Hayes, a REGINA crew member who visited the orphanage. "So the cheer and excitement that the children displayed on our visit, if it could be bottled as electrical energy, would power Shanghai for a year."

Although their time in China was brief, REGINA left Shanghai on August 20 with many fond memories. The crew settled in for an overnight transit to Inchon, South Korea, their last port of call in Asia.

While in Korea, 92 crew members had the opportunity to visit the demilitarized zone (DMZ) and witness first hand the security concerns that exist. One of the last borders to be mined, the DMZ is considered one of the world's most dangerous.

All in all, REGINA's visit to Asia was a great success. While creating a visible presence for Canada, the crew also had the opportunity to experience cultures very different from their own.

"I think that the ship's company has learned that these goodwill visits to Asian countries are important as they allow us to build on already flourishing relations. We've also learned that other navies may do things differently but that we are all working towards one common goal: peace," explained Lt(N) Blandford.

HMCS REGINA arrived in her homeport of Esquimalt, B.C. on September 9, marking the end of her month-long WESTPLOY deployment.

L'équipage du NCSM REGINA renforce ses liens avec l'Asie-Pacifique

par Naomi Belleau

C'est l'esprit et les bras ouverts que l'équipage du NCSM REGINA est entré dans le port de Tokyo, au Japon, dans le cadre du déploiement dans le Pacifique occidental (WESTPLOY), dont le but consistait à établir des liens d'amitié et à renforcer les relations commerciales entre le Canada et l'Asie-Pacifique. L'arrivée du navire le 9 août marquait le 75e anniversaire de l'établissement de relations officielles avec le Japon.

« Le Canada partage l'océan Pacifique avec de nombreux pays », a déclaré le Contre-amiral Jean-Yves Forcier, commandant des Forces maritimes du Pacifique, qui s'est joint à l'équipage du navire pour la cérémonie d'accueil officielle. « Il nous appartient, à nous et aux ambassades du Canada, de nous assurer que nous pourrons tous continuer de profiter des avantages et des ressources qu'offre le plus vaste océan du monde. »

Durant son passage à Tokyo, les membres du NCSM REGINA ont eu un programme fort chargé comprenant une multitude d'événements, allant de réceptions officielles à des compétitions sportives amusantes. En outre, on a tenu à bord du NCSM REGINA un genre de foire commerciale au cours de laquelle on a présenté la technologie canadienne, et l'équipe d'arraisonnement a démontré ses compétences aux invités.

Selon le Lieutenant de vaisseau Heather Blandford, officier de navigation à bord du NCSM REGINA, « les marins canadiens ont ressenti une grande fierté lorsque des membres de forces maritimes étrangères sont venus à bord, se montrant impressionnés par notre navire et les méthodes de notre Marine ».

Le 12 août a été une journée glorieuse pour les membres de l'équipage puisqu'ils ont défait 5 à 1 une équipe de hockey de l'Organisation asiatique des sports sur glace, au cours d'une rencontre amicale. Il n'y avait aucune trace d'animosité durant la réception décontractée qui a suivi la partie.

Après ces quatre journées trépidantes passées au Japon, le NCSM REGINA a mis le cap vers son prochain port d'escale, Shanghai, en Chine. Dès leur arrivée, les membres de l'équipage ont eu la possibilité de goûter une variété de mets chinois pendant une cérémonie qui s'est déroulée à la base navale de Shanghai. Ce séjour a également été l'occasion pour 30 membres de l'équipage privilégiés de s'envoler vers Beijing et de profiter des nombreuses attractions qu'offre la ville.

Le programme comportait aussi une visite de bienveillance à un endroit bien spécial, l'orphelinat Hugh Grace, à Shanghai. Les 21 membres de l'équipage, accompagnés de la mascotte « Gunner », s'y sont rendus les bras chargés de cadeaux, égayant ainsi la journée des enfants qui y vivent.

« Ces enfants ne reçoivent habituellement pas beaucoup de visiteurs », a expliqué le Matelot-chef K.Y. Hayes, un membre de l'équipage du NCSM REGINA qui est allé à l'orphelinat. « Si on avait réussi à transformer en énergie électrique la joie et l'excitation qu'ont manifestées les enfants lors de notre visite, cette énergie aurait pu alimenter Shangai durant toute une année. »

Quoique leur séjour en Chine ait été court, l'équipage a quitté Shanghai le 20 août en emportant des souvenirs agréables. Par la suite, les marins se sont préparés pour un voyage de nuit les conduisant à Inchon, en Corée du Sud, leur dernière escale en Asie.

Durant cet arrêt en Corée, 92 membres de l'équipage ont pu voir la zone démilitarisée (ZD) et constater les inquiétudes au chapitre de la sécurité. Faisant partie des dernières frontières à être minées, la ZD est considérée comme l'une des plus dangereuses au monde.

Globalement, la mission du NCSM REGINA en Asie s'est avérée une grande réussite. Tout en créant une fenêtre sur le Canada, l'équipage a eu la chance de se familiariser avec des cultures très différentes de la leur.

« Je crois que l'équipage du navire a compris l'importance de ces visites d'amitié dans les pays d'Asie. Grâce à celles-ci, nous pouvons consolider des relations déjà fructueuses. Nous avons par ailleurs appris que d'autres marines fonctionnent différemment de nous, mais que nous visons tous le même objectif : la paix », a expliqué le Ltv Blandford.

Le 9 septembre, le NCSM REGINA a rejoint son port d'attache à Esquimalt (C.-B.), marquant ainsi la fin du déploiement WESPLOY qui a duré un mois.

Sailors from HMCS REGINA standing on Tian'anmen Square.

Des marins du NCSM REGINA sur la place Tian'anmen.

A snapshot of Beijing

By PO 1 Gilles LeBlanc

During HMCS REGINA's Western Pacific Deployment (WESTPLOY), 31 of our sailors had the opportunity of a lifetime to take a two-day sightseeing tour of Beijing, China. Highlights included the Forbidden City, Tian'anmen Gate (Tian'anmen Square), the Great Wall of China and the Summer Palace.

Our world-wind tour began at 5:50 a.m. as we boarded our tour bus that would take us to the Shanghai Airport for a two-hour flight to Beijing. Not long after our arrival, a tour guide brought us to our first stop, where we were treated to a traditional Chinese meal.

With our appetites appeased, we were anxious and excited to begin our Beijing tour. Our next stop was at the Tian'anmen Gate (the Gate of Heavenly Peace). This gate is the symbol of the People's Republic of China and is featured in the central design of the national emblem.

Next, we made our way to the Forbidden City, which stands in the centre of Beijing. The Forbidden City is protected by high walls and a moat on all four sides, and consists of dozens of halls and courtyards. The emperors of two dynasties, the Ming and the Ching, lived here with their families and hundreds of court ladies and palace eunuchs. From their throne in the Forbidden City, they governed the country by holding court with their ministers, issuing imperial edicts and initiating military expeditions.

From there we proceeded to the Beijing Chaoyang Opera Plaza, where we were amazed by the performance of the Deyang Acrobatics Troupe. Founded in 1980, they have more than 160 performers and staff members. With performers averaging 20 years of age, the troupe is a young professional performing body that features a strong line-up of powerful people with unique styles and skills.

Feature programs include more than 40 items including flying trapeze, turn on suspended bar, ballet in the air, women's bicycling feats, contortionists twisting with glass goblets piled on hands and feet and Chinese kung fu.

Day two began at 8 a.m. when we boarded our bus and departed for the Great Wall of China. The Great Wall represents a wonder of ancient China, as well as an outstanding example of world civilization. Sections of the wall were first built by the warring states in China more than 2 700 years ago to protect their territory. It was an amazing sight.

Our last stop was the Summer Palace, which is located in the northwestern suburbs of Beijing. Its great lake was first formed in ancient times with water from the Yuquan and Longquan springs. According to recent research, the lake has a history of more than 3 000 years. Pavilions and gardens were built here in the Ming Dynasty.

Finally, it was time to return to Shanghai and rejoin REGINA. In the end we brought back with us a wealth of knowledge of the history of China and its amazing culture.

PO 1 LeBlanc is chief clerk onboard HMCS REGINA.

Coup d'œil sur Beijing

par le M 1 Gilles LeBlanc

Au cours du déploiement dans le Pacifique occidental (WESPLOY) du NCSM REGINA, 31 de nos marins ont eu la chance extraordinaire de faire une visite touristique de la ville de Beijing, en Chine. Ils se sont notamment arrêtés à la Cité interdite, à la place Tian'anmen, à la grande muraille de Chine et au Palais d'été.

Nous avons entamé notre visite éclair à 5 h 50 à bord de notre autobus qui nous a amenés à l'aéroport de Shanghai pour un vol de deux heures à destination de Beijing. Peu après notre arrivée, notre guide nous a dirigés vers notre premier arrêt, où nous avons dégusté un repas typiquement chinois.

Une fois rassasiés, nous avions bien hâte de commencer notre visite de Beijing. Notre prochain arrêt était la place Tian'anmen (la porte de la Paix Céleste), soit le symbole de la République populaire de Chine dont l'image figure au centre de l'emblème national.

Par la suite, nous nous sommes dirigés vers la Cité interdite, qui se trouve en plein cœur de Beijing. La Cité interdite est ceinte d'une haute muraille ainsi que d'une large douve et comprend des douzaines de salles et de cours. Les empereurs de deux dynasties, les Ming et les Qing, y sont demeurés avec leur famille, des centaines de dames de cours et d'eunuques. Du haut de leur trône dans la Cité interdite, ils gouvernaient leur pays en tenant des séances avec leurs ministres, en prononçant des décrets impériaux et en déclenchant des expéditions militaires.

De là, nous sommes allés à la Plaza d'opéra Chaoyang de Beijing, où nous avons été épatés par la performance de la troupe acrobatique Deyang. Fondée en 1980, cette troupe compte plus de 160 artistes et membres du personnel. Elle est composée de jeunes acrobates professionnels dont la moyenne d'âge est de 20 ans et qui ont tous des styles et des compétences uniques.

Les programmes vedettes comprennent plus de 40 numéros, notamment le trapèze volant, des acrobaties sur une barre suspendue, du ballet aérien, des prouesses sur vélos exécutées par des femmes, des acrobates faisant des contorsions avec des gobelets de verre empilés sur les mains et les pieds et du kung fu chinois.

La deuxième journée a commencé à 8 h, encore une fois à bord de notre autobus en route vers la grande muraille de Chine. Cette muraille représente une merveille de la Chine antique ainsi qu'un exemple exceptionnel de la civilisation mondiale. Certaines sections de la muraille ont été érigées par des États de la Chine en conflit qui voulaient protéger leur territoire, il y a plus de 2 700 ans. C'est un endroit spectaculaire.

En dernier lieu, nous avons visité le Palais d'été situé dans les banlieues nord-ouest de Beijing. Son grand lac avait initialement été créé, dans l'Antiquité, avec les eaux des sources Yuquan et Longquan. D'après les dernières recherches, le lac existerait depuis plus de 3 000 ans. Les pavillons et les jardins ont été construits pendant le règne de la dynastie Ming.

Après tout ça, il était temps de revenir à Shanghai et de retourner à bord du NCSM REGINA. Nous ramenons avec nous un précieux bagage de connaissances sur l'histoire de la Chine et sa culture fascinante.

Le M 1 LeBlanc est commis chef à bord du NCSM REGINA.

MARLANT shooter represents CF in England

The Maritime Forces Atlantic (MARLANT) Combat Shooting Team sent Petty Officer, 2nd Class Martin Cashin to represent Canada in Bisley, England, at the Central Skill at Arms Meet and the National Rifle Association of Great Britain Service Rifle Meet. The CF has been participating in the Central Skill at Arms Meet since 1956.

PO 2 Cashin, who placed in the "Elite-50" of the CF during the CF Small Arms Competition and won the Captain James Cook Award for the Top Naval shot in 2002, was the lone CF competitor at the competition.

The matches fired were varied, including courses of fire such as fire and movement, FIBUA (fighting in built-up areas) and moving target matches, on gallery and electronic ranges at Pirbright base and Bisley Camp. These matches were fired at ranges from as close as 25 metres, out to 500 metres.

PO 2 Cashin went to the UK on short notice, and competed using the British Military's service rifle. The ability to excel that he has shows his skills as a marksman, and reflects both the pride and professionalism of a Canadian sailor.

Un tireur des FMAR(A) représente les FC en Angleterre

L'équipe de tir de combat des Forces maritimes de l'Atlantique [FMAR(A)] a envoyé le Maître de 2e classe Martin Cashin à Bisley, en Angleterre, comme représentant canadien à l'épreuve centrale d'habileté au maniement des armes ainsi qu'à l'épreuve de tir à la carabine militaire de l'Association nationale de tir de la Grande-Bretagne. Les FC participent à l'épreuve centrale depuis 1956.

Le M 2 Cashin, qui s'est classé parmi l'« Elite-50 » des FC pendant la Compétition de tir aux armes légères des FC et qui a remporté le Prix Capitaine James Cook pour le meilleur tireur de la Marine en 2002, était le seul compétiteur des FC à prendre part aux épreuves.

Les diverses épreuves de tir comprenaient des parcours de tir tels que le feu et mouvement, l'Op ZB (opération dans les zones bâties) ainsi que des épreuves de tir sur cible mobile, dans des champs de tir à tranchée et électronique à la base de Pirbright et au Camp Bisley. Le tir s'effectuait à des distances variant de 25 à 500 mètres.

Le M 2 Cashin est allé au Royaume-Uni à court préavis et a participé aux épreuves avec une carabine militaire britannique. Son habileté à exceller démontre ses compétences comme tireur de précision et reflète la fierté et le professionnalisme typiques d'un marin canadien.

LCPL C. HARRIS

PO 2 Martin Cashin prepares to raise the Fig 14 window target during the Bisley Bullet match.

Le M 2 Martin Cashin s'apprête à actionner la cible-silouhette nº 14 lors de l'épreuve de tir à Bisley.

By / par Charmion Chaplin-Thomas

FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

October 13, 1942

In North Sydney, Cape Breton Island, the 2 200-ton steel-hulled ferry SS CARIBOU (Captain Ben Tavnor) prepares to leave for Port aux Basques, Newfoundland, 100 miles across the chilly Cabot Strait, with 45 crew and 206 civilian and military passengers. At 8 p.m., when the gangway is hauled inboard and the lines are slipped, the ferry's stewards have briefed all the passengers on their lifeboat stations, but no lifeboat drill is held, despite the recent losses of several ships to U-boats in the Gulf of St. Lawrence and Newfoundland waters. As well as the extra floats and rafts required by wartime regulations, CARIBOU carries six 50-person lifeboats, four at the waist and two aft. The boats amidships are out of their davits and swung out ready for immediate launching, but the boats at the stern are secured to prevent damage in heavy seas.

Carefully observing the blackout regulations, CARIBOU sets out on a zig-zag course escorted by the Bangor-class minesweeper HMCS GRAND-MÈRE (Lieutenant James Cuthbert, RCNR), which has an ASDIC set for underwater detection but no radar to pick up vessels on the surface. ASDIC is good only at long range; if a U-boat is close enough to attack, the ASDIC will not find it. Although Lt Cuthbert and Capt Tavnor privately agree that the trip would be safer with the minesweeper in the lead, Convoy Instructions require HMCS GRAND-MÈRE to follow CARIBOU about quarter mile astern. It is a dark night with a medium swell, not cold, and nothing happens for hours and hours. Shortly before 3 a.m., however, when CARIBOU is only about two hours out from Port aux Basques and everyone but the duty watch is asleep, U-69 (Oberleutnant Ulrich Gräf) surfaces about five miles away to recharge batteries and take in fresh air. Very quickly, the experienced submariners spot the two ships in line astern, a freighter followed by a warship, and Oblt Gräf moves into position for a torpedo attack on CARIBOU's starboard side. At about 3:30 a.m, a single torpedo strikes CARIBOU amidships and tears a huge hole in her side, killing everyone in the engine room and many passengers and deck crew. The inboard lights go out, and then the boilers explode. CARIBOU immediately starts to sink.

Searching for their friends and relatives, confused and panicking passengers fight in the dark to get on deck, and those who win the struggle quickly clamber into the lifeboats. The port-side boats at the waist are launched successfully, but their sea cocks are open to let the rain drain out, so they start to fill with seawater. The people in one boat manage to correct the problem but the other is too crowded, and it capsizes. When members of the crew go to launch the stern lifeboats, they find them still in their davits and full of people. The sailors beg and plead with the passengers to get back on deck so they can swing the boats out, but the terrified passengers refuse to move. People begin jumping overboard, hoping to grasp a raft, float or bit of flotsam. The stern lifeboats are still full of people when CARIBOU lifts her stern and starts her dive to the bottom of Cabot Strait, 270 fathoms below. Five minutes after the torpedo, it is all over.

Lt Cuthbert and his crew in GRANDMÈRE see the explosions and then spot U-69 on the surface. Lt Cuthbert tries to ram the submarine, but Oblt Gräf dives in time to avoid collision. GRAND-MÈRE then drops a pattern of depth charges, but without result. Although he knows survivors from CARIBOU are in the water, Lt Cuthbert follows Navy instructions and hunts fruitlessly for U-69 for hours. GRAND-MÈRE begins picking up survivors at dawn, and 103 are eventually rescued. Two die before the minesweeper makes port at Sydney.

Many of the CARIBOU's 135 dead are taken from the water by local fishermen, and the people of Port aux Basques make coffins for them and prepare them for burial in St. John's. Among them is Margaret Wilkinson, the only Canadian nursing sister killed by enemy action during the Second World War.

BUNDESARCHIV KOBLENZ

Somewhere at sea, ca 1942: *The captain and first lieutenant of a Type VIIC U-boat check the identity of a target.*

Quelque part en mer, vers 1942 : *Le capitaine et le premier lieutenant d'un U-boot de type VIIC vérifient l'identité d'une cible.*

Le 13 octobre 1942

North Sydney, île du Cap-Breton. Le SS CARIBOU, un traversier à coque d'acier de 2 200 tonnes, dont le capitaine est Ben Tavnor, se prépare à partir pour Port aux Basques, Terre-Neuve, situé à 100 milles de l'autre côté du glacial détroit de Cabot. Il a à son bord 45 membres d'équipage et 206 passagers civils et militaires. À 20 h, lorsque la passerelle est hissée à bord et les amarres larguées, les garçons de cabine ont indiqué à tous les passagers leur poste d'abandon, mais n'ont tenu aucun exercice de sauvetage, malgré le fait que plusieurs navires ont été récemment coulés par des U-boot dans le golfe du Saint-Laurent et les eaux de Terre-Neuve. Outre flotteurs et radeaux supplémentaires requis par les règlements de guerre, le SS CARIBOU transporte six canots de sauvetage pouvant accueillir 50 personnes, quatre à vibord et deux à l'arrière. Les canots au milieu du navire ne sont pas dans leur bossoir ni brassés en dehors, prêts pour une mise à l'eau immédiate; ceux de la poupe sont arrimés pour éviter tout dommage en mer démontée.

Feux masqués, règlements obligent, le SS CARIBOU entame son parcours en zigzag, escorté par le dragueur de mines de classe Bangor, le NCSM GRAND-MÈRE (Lieutenant James Cuthbert, RMRC), muni d'appareils asdic pour détection sous-marine, mais d'aucun radar pour repérer les vaisseaux à la surface. L'asdic n'est efficace qu'à long rayon et si un U-boot est suffisamment près pour attaquer, l'asdic ne le détecte pas. Même si le Lt Cuthbert et le Capt Tavnor conviennent en privé que la traversée serait plus sécuritaire si le dragueur de mines prenait la tête, les instructions de convoi exigent que le NCSM GRAND-MÈRE suive le CARIBOU à environ un quart de mille. La nuit est noire, la houle est modérée, il ne fait pas froid, et tout se déroule sans incident pendant des heures. Cependant, peu avant 3 h, alors que le SS CARIBOU n'est qu'à environ deux heures de Port aux Basques et que tout ses passagers dorment, sauf la bordée de service, le U-69 (Oberleutnant Ulrich Gräf) fait surface à environ cinq milles pour recharger ses batteries et prendre de l'air frais. Très rapidement, les sous-mariniers d'expérience repèrent les deux navires en file, un navire de charge suivi par un navire de combat. L'Oblt Gräf prend position pour torpiller le CARIBOU à tribord. Vers 3 h 30, une seule torpille touche le milieu du flanc du CARIBOU, y perce un immense trou et tue le personnel de la salle des machines, ainsi que de nombreux passagers et membres de l'équipage de pont. Les lumières à bord s'éteignent, puis les chaudières explosent. Le SS CARIBOU commence immédiatement à couler.

Recherchant amis et parents, des passagers confus et pris de panique se battent dans le noir pour se rendre sur le pont. Ceux qui gagnent se hissent rapidement dans les canots de sauvetage. À vibord, les canots de bâbord sont mis à l'eau sans heurt, mais ils commencent à prendre l'eau, car les prises d'eau avaient été ouvertes pour laisser la pluie s'écouler. Les occupants d'un canot réussissent à corriger le problème; l'autre a trop de gens à son bord et chavire. Des membres de l'équipage se rendent à la poupe pour mettre à l'eau les autres canots de sauvetage, ils les trouvent toujours dans leur bossoir, plein d'occupants. Ils supplient les passagers de descendre sur le pont afin de brasser les canots en dehors, mais les passagers terrifiés refusent de bouger. Les gens commencent à sauter à la mer, espérant s'agripper à un radeau, à un flotteur ou à une épave flottante. Les canots sont encore pleins lorsque la poupe du SS CARIBOU se soulève et que le navire entame sa plongée vers le fond du détroit de Cabot, 270 brasses plus bas. Cinq minutes après le torpillage, tout est terminé.

À bord du NCSM GRAND-MÈRE, le Lt Cuthbert et son équipage voient les explosions, puis repèrent le U-69 à la surface. Le Lt Cuthbert tente d'éperonner le sous-marin, mais l'Oblt Gräf plonge à temps et évite la collision. Le NCSM GRAND-MÈRE largue alors, sans succès, des grenades sous-marines. Même s'il sait que les survivants du CARIBOU sont toujours à l'eau, le Lt Cuthbert suit les instructions de la Marine et cherche vainement le U-69 pendant des heures. À l'aube, le GRAND-MÈRE commence à repêcher les survivants, au total 103, dont deux meurent avant d'arriver au port de Sydney.

Nombre des 135 morts du SS CARIBOU sont repêchés par des pêcheurs locaux; les habitants de Port aux Basques fabriquent les cercueils et préparent les corps, enterrés à St. John's. Parmi eux, Margaret Wilkinson, la seule infirmière militaire canadienne tuée par les opérations ennemies durant la Deuxième Guerre mondiale.

The HR cross country check-up

This year marks a significant accomplishment for Human Resource professionals across Canada with the implementation of the new national standards. It is confirmation that the Certified Human Resource Professional (CHRP) designation represents a recognized standard of professional HR excellence to both Canadian business and the public. Every candidate seeking the CHRP must successfully complete two exams: the National Knowledge Exam, based on the knowledge of the eight functional areas of HR, and the professional practice assessment (PPA) that tests the application of the knowledge in real life scenarios. Both multiple choice exams are written in May and September in various locations in each province. Upon the successful completion of both exams, the CHRP is awarded. Re-certification is required every three years by participating in ongoing professional development, and compliance with a code of ethics.

The training for the certification has been strongly endorsed by ADM(HR-Mil) as being a valuable tool to increase the HR skills and knowledge of current and prospective DND HR practitioners. The Human Resources Certification Programme Co-ordinator, Lieutenant-Commander Susan Chapman, provides guidance and information to personnel interested in HR courses leading to the CHRP designation. Participants confirm that the knowledge gained, regardless of rank or job title, contributes significantly to job performance. Taking CHRP courses at civilian academic institutions allows a comparison to military HR policies and aids in the development of new HR strategies.

Details on the national exams along with exam questions and an "on-line campus" are available on the national HR Web site at **www.chrpcanada.com**. Click on the Professional Assessment and Resource Centre (PARC) link.

The Human Resources Certification Programme is located at: **http://pep.mil.ca/engraph/links/cert/hrcert_e.asp**.

Interested personnel can contact the national co-ordinator; LCdr Susan Chapman Phone: (613) 996-5909 or at : **Chapman.SM@forces.gc.ca.**

HR world across the country:

Nova Scotia: The Human Resources Association of Nova Scotia—HRANS (Includes P.E.I. and Nfld.) **www.hrans.org**

New Brunswick: The Human Resources Association of New Brunswick—HRANB **www.hranb.org**

Quebec: Ordre des conseillers en ressources humaines et en relations industrielles agréés du Québec. **www.rhri.org**

Ontario: The Human Resources Professionals Association of Ontario—HRPAO **www.hrpao.org**

Manitoba: The Human Resource Management Association of Manitoba—HRMAM **www.hrmam.org**

Saskatchewan: The Saskatchewan Council of Human Resource Associations—SCHRA **www.schra.ca**

Alberta: The Human Resources Institute of Alberta—HRIA **www.hria.ab.ca**

British Columbia: The British Columbia Human Resource Management Association—BCHRMA **www.BCHRMA.org/content/aboutus**

Le pouls des RH au Canada

Cette année, la mise en place de nouvelles normes nationales constitue un exploit important pour les professionnels en ressources humaines au Canada. Ces nouvelles normes confirment que l'agrément des conseillers en ressources humaines permet de reconnaître l'excellence en RH dans le secteur public et privé au Canada. Les candidats souhaitant obtenir le titre de conseiller en ressources humaines agréé (CRHA) doivent réussir deux épreuves : l'examen sur les connaissances, qui évalue les connaissances acquises dans les huit domaines fonctionnels des RH, et l'évaluation des pratiques professionnelles, qui porte sur l'application des connaissances dans des situations réelles. Les deux examens à choix multiples peuvent être passés en mai et en septembre à divers endroits désignés dans chaque province. Les candidats ayant réussi les deux épreuves reçoivent le titre de CRHA. Le renouvellement de l'agrément tous les trois ans est possible grâce au perfectionnement professionnel et à l'application du code de déontologie.

Le SMA(RH-Mil) appuie fortement la formation en vue de l'agrément, puisqu'il s'agit d'un outil précieux pour accroître les compétences et les connaissances en RH des professionnels qui travaillent maintenant, ou qui travailleront à l'avenir, dans ce domaine au MDN. Le Capitaine de corvette Susan Chapman, coordonnatrice du Programme d'agrément en ressources humaines, offre des conseils et de l'information au personnel qui désire suivre des cours en vue d'obtenir le titre de CRHA. Les participants attestent que les connaissances qu'ils acquièrent, peu importe le niveau ou le titre de leur poste, les aident considérablement dans l'exercice de leurs fonctions. Le fait de suivre des cours de CRHA dans des établissements civils permet de comparer les politiques militaires en matière de RH à celles civiles et d'élaborer de nouvelles stratégies en RH.

Le site Web national des RH offre des renseignements sur les examens nationaux et les questions possibles et propose un « campus en ligne » à l'adresse suivante : **www.chrpcanada.com**. Cliquez sur le lien du Centre de ressources pour l'évaluation (CRÉ).

Voici l'adresse électronique du Programme d'agrément des ressources humaines : **http://pep.mil.ca/frgraph/links/cert/hrcert_f.asp**. Les membres du personnel qui aimeraient obtenir plus d'information concernant le programme peuvent contacter le Captc Susan Chapman, coordonnatrice nationale, envoyer un courriel (**Chapman.SM@forces.gc.ca)**, ou téléphoner au (613) 996-5909.

Nouveautés dans le monde des RH au Canada

Nouvelle-Écosse : La Human Resources Association of Nova Scotia (HRANS), incluant l'Î.-P.-É. et T.-N.-L. **www.hrans.org**

Nouveau-Brunswick : L'Association des ressources humaines du Nouveau-Brunswick (ARHNB) **www.hranb.org**

Québec : L'Ordre des conseillers en ressources humaines et en relations industrielles agréés du Québec **www.rhri.org**

Ontario : La Human Resources Professionals Association of Ontario (HRPAO) **www.hrpao.org**

Manitoba : La Human Resource Management Association of Manitoba (HRMAM) **www.hrmam.org**

Saskatchewan : La Saskatchewan Council of Human Resource Associations (SCHRA) **www.schra.ca**

Alberta : Le Human Resources Institute of Alberta (HRIA) **www.hria.ab.ca**

Colombie-Britannique : La British Columbia Human Resource Management Association (BCHRMA) **www.BCHRMA.org/content/aboutus**

From Afghanistan En provenance de l'Afghanistan

PHOTOS: CPL JOHN BRADLEY

Afghanistan can be a dusty place for those on patrol. A Lord Strathcona´s Horse (Royal Canadians) Coyote crewed by Sgt Rick Dickson (crew commander), Cpl Ryan Torney (gunner) and Tpr Tony Nicholas, driving in the foothills near Kabul, kicks up a great cloud of dust.

L'Afghanistan, c'est un pays de poussière pour les patrouilleurs. Un Coyote du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), abritant le Sgt Rick Dickson (commandant de l'équipage), le Cpl Ryan Torney (canonnier) et le Cvr Tony Nicholas, se déplace dans les contreforts situés près de Kaboul, ce qui soulève un nuage de poussière.

Tpr Edward Morely from the Lord Strathcona´s Horse (Royal Canadians), acting as an air sentry in the back of his Coyote while on patrol in the foothills near Kabul, Afghanistan is well protected for the elements, including clouds of dust, encountered by troops on patrol.

À l'arrière de son Coyote et bien à l'abri des éléments, dont les nuages de poussière qui assaillent les militaires en patrouille, le Cvr Edward Morely du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) est chargé de surveiller l'espace aérien pendant une patrouille dans les contreforts situés près de Kaboul, en Afghanistan.

At the heart of CF sports: Land Force Command Team of the Year, CFB Valcartier Slow-Pitch Team

This is the fifth article in a series celebrating the achievements of CF athletes, coaches, teams and officials who will be honoured at the 16th Annual CF Sports Awards Ceremony.

By Dianne Vroom

The CFB Valcartier Lions Slow-Pitch Team proved that practice makes perfect when they won the inaugural CF National Championships for Slow-Pitch last September at CFB Borden.

"One of the key reasons we won was that all the guys were very dedicated," says Master Corporal Mario Huard, an aviation technician in St-Hubert.

Invited by the Valcartier Lions, coach MCpl Alain Paquet played for the team after they won at regionals, MCpl Huard says their dedication made a difference.

"We showed up at the field an hour and a half before each game to practice, everyone would hit about 20 balls and then we'd do a defensive practice," he explains. "And we were the only team doing that."

A veteran military ball player, MCpl Paquet has coached the Valcartier team for the last three years, and he has been playing fastball since 1988. Slow-Pitch is a new sport to the nationals and was only introduced last year, MCpl Paquet points out.

A postal clerk at CFB Valcartier, MCpl Paquet had the team practice twice a week beginning in June, three months before the national championships, so they were ready for regional competition. The coach says the win last fall was a big accomplishment, not only because they bested military regional teams from all over the country, but also because it was the first time a CF national championship for slow-pitch was ever held.

"Valcartier was never in the nationals for fastball so this was the first time the team ever made it to the nationals, so it was a big win," says MCpl Paquet.

The CFB Valcartier Lions Slow-Pitch Team, winner of the Land Force Command Team of the Year, is now nominated for the overall Team of the Year award at the upcoming CF Sports Awards Ceremony.

Hosted by the Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA), the 16th Annual CF Sports Awards Ceremony is slated for October 16, at the Ottawa Congress Centre. The evening will also see the induction of both CF Honour Roll and Hall of Fame honourees.

The ceremony honouring "Unsung heroes: the heart of CF sports" will host more than 300 honoured guests and boasts a record number of 10 sponsoring companies, including Presenting sponsor SISIP Financial Services (SISIP FS); Gold sponsors The Royal Canadian Legion, 3M Canada, Labatt Breweries of Canada, Hertz Canada Limited and CANJET Airlines; Silver sponsors BMO Financial Group and Moores Clothing For Men; and Bronze Sponsors, Xerox Canada and Dracks Military Plaques.

"The win at nationals was very exciting, especially because the team got better and better throughout the season, and we did the same thing throughout the tournament. We got better and better with each game, right up to the final," says MCpl Huard, who was nominated as the team MVP.

A long-time civilian fastball player who has competed nationally, MCpl Huard plays slow-pitch for his Montréal-area base team. He is being posted to CFB Valcartier next year and he looks forward to playing slow-pitch with the Lions again.

MCpl Paquet agrees with MCpl Huard that the final game at the 2003 Nationals was a definite high point for the team. "We had a lot of big hitters, we had doubles, triples, it was incredible. Just look at the finals, we beat Trenton 36 to 14 in just five innings," he says. "Trenton just said 'that's enough'," he laughs.

CFPSA oversees the CF National Sports program and 13 national championships each year. Read more about the 16th Annual CF Sports Awards Ceremony on-line at: **www.cfpsa.com**.

Ms. Vroom is a freelance writer with CFPSA.

L'équipe de balle lente de la BFC Valcartier au cœur des sports dans les FC : Équipe de l'année du Commandement de la Force terrestre

Voici le cinquième article d'une série soulignant les exploits d'athlètes, d'entraîneurs, d'équipes et d'officiels des FC auxquels on rendra hommage lors de la 16e Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC.

par Dianne Vroom

En septembre, l'équipe de balle lente les Lions de la BFC Valcartier ont prouvé que les efforts en valaient la chandelle quand ils ont remporté le premier Championnat national de balle lente des FC à la BFC Borden.

« Une des principales raisons pour lesquelles nous avons gagné est que tous les gars ont mis beaucoup de cœur à l'ouvrage », a expliqué le Caporal-chef Mario Huard, technicien en aéronautique à Saint-Hubert.

Invité par les Lions de Valcartier, le Cplc Alain Paquet, entraîneur, s'est joint à l'équipe après avoir remporté le tournoi régional. Selon le Cplc Huard, l'ardeur des joueurs a fait toute la différence.

« Nous nous sommes rendus sur le terrain une heure et demie avant chaque partie pour nous exercer, tout le monde frappait une vingtaine de balles, puis nous nous exercions à la défensive », a-t-il raconté. « Nous étions la seule équipe à le faire. »

Joueur de balle chevronné, le Cplc Paquet est l'entraîneur de l'équipe de Valcartier depuis trois ans, et il joue à la balle rapide depuis 1988. La balle lente est un nouveau sport aux championnats nationaux et a seulement été intégré l'an dernier, comme le souligne le Cplc Paquet.

L'équipe du Cplc Paquet, commis des postes à la BFC Valcartier, s'est exercée à raison de deux fois par semaine dès le début juin, soit trois mois avant les championnats nationaux, de façon à être prête pour les compétitions régionales. Selon lui, la victoire de l'automne dernier était une grande réalisation, non seulement parce que ses joueurs ont battu les équipes militaires régionales de partout au pays, mais aussi parce qu'il s'agissait du tout premier championnat national de balle lente des FC.

« Valcartier n'a jamais participé aux championnats nationaux de balle rapide, alors c'était la première fois que l'équipe se rendait à ce niveau. C'était une belle victoire », a ajouté le Cplc Paquet.

L'équipe de balle lente les Lions de la BFC Valcartier, couronnée Équipe de l'année du Commandement de la Force terrestre, est maintenant en nomination pour le prix d'Équipe de l'année toutes catégories à la prochaine Cérémonie du mérite sportif des FC.

Organisée par l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC), la 16e Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC aura lieu le 16 octobre au Centre des congrès d'Ottawa. Au cours de la soirée, on assistera également à l'intronisation des personnes nommées au Tableau d'honneur et au Temple de la renommée des sports des FC.

La cérémonie, dont le thème s'intitule « Les héros méconnus – Au cœur des sports dans les FC », accueillera plus de 300 invités distingués et est commanditée par un nombre record de dix sociétés, dont RARM Services financiers (présentateur), la Légion royale canadienne, 3M Canada, Les Brasseries Labatt du Canada, Hertz Canada Limitée, CANJET (catégorie or), le groupe financier BMO, Moores Vêtements pour hommes (catégorie argent), Xerox Canada et Dracks Military Plaques (catégorie bronze).

« La victoire aux championnats nationaux était très excitante, spécialement parce que l'équipe s'est améliorée tout au long de la saison, et nous avons fait la même chose pendant le tournoi. Nous nous sommes améliorés à chaque partie jusqu'à la finale », a raconté le Cplc Huard, en nomination comme joueur le plus utile de l'équipe.

Le Cplc Huard, qui a joué à la balle rapide au niveau national en tant que civil pendant de nombreuses années, joue à la balle lente pour l'équipe de sa base dans la région de Montréal. Il sera envoyé à la BFC Valcartier l'année prochaine et il a hâte de recommencer à jouer à la balle lente avec les Lions.

Le Cplc Paquet convient avec le Cplc Huard que la partie finale du tournoi national de 2003 était l'un des meilleurs moments de l'équipe. « Nous avions beaucoup de cogneurs redoutables, des doubles et des triples, c'était incroyable. Regardez seulement la finale : nous avons battu Trenton 36 à 14 en seulement 5 manches », a-t-il ajouté. « Trenton a dit "c'est assez". »

L'ASPFC supervise le programme de sport national des FC ainsi que les 13 championnats nationaux qui se déroulent chaque année. Pour en savoir plus sur la 16e Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC, visitez le site Web **www.aspfc.com**.

Mme Vroom est rédactrice à la pige pour l'ASPFC.

DND/MDN

The CFB Valcartier Lions pose for a team shot during the 2003 Slow-Pitch Nationals. The team went on to win the championships and are the winners of the Land Force Command Team of the Year honours.

Les Lions de la BFC Valcartier pendant les Championnats nationaux de balle lente 2003. L'équipe a remporté les championnats et a été nommée Équipe de l'année du Commandement de la Force terrestre.